

détente **Jardin**

VOTRE CAHIER
PRATIQUE
10 PAGES DE
GESTES
DE SAISON

Fini les contraintes !

ÉTÉ FLEURI MÊME SANS ARROSAGE

*Nouvelle
formule*

Fraises

**100 % saines,
c'est possible !**

Terrasses

**Créez un
îlot de
fraîcheur**

**Green
attitude**

**Y a-t-il des
alternatives à
la pelouse ?**

Biodiversité

**Éclairez le
jardin sans
nuire à la
petite faune**

**Les
lauriers-roses
s'invitent
dans tous les
jardins !**

uni médias

CPPAP

L 11566 - 156 - F: 3,95 € - RD





TIMEO éclairages solaires à Led.
Une télécommande
pour tout votre jardin.



www.ribimex.com

Depuis 1971

LE JARDIN IDÉAL

Le jardin idéal, c'est le thème retenu pour la 30^e édition du Festival international des jardins de Chau-mont-sur-Loire. À cette occasion, nous nous sommes posé la question de savoir quel était « notre » jardin idéal.

GG Mon jardin idéal est celui que je planterai demain, avec des fleurs douze mois de l'année, sans lisseron ni potentille rampante, porcelle dans la pelouse et cochenilles sur mes citronniers. Dans la réalité, j'ai renoncé il y a bien longtemps au fantasme du jardin parfait. Le mien est loin d'être idéal mais je le veux vivant, avec des oiseaux (pies acceptées malgré moi), des insectes (même ceux qui sont très loin de la photogénie), des musaraignes et des souris (même quand elles rentrent dans la maison), quelques hérissons (qui font un vacarme de cambrioleurs derrière la porte en pleine nuit), des araignées (dans la toile des- quelles je m'englue au petit matin) et des chauves-souris qui rentrent épisodique- ment dans la maison à minuit... ☺

Catherine Delvaux

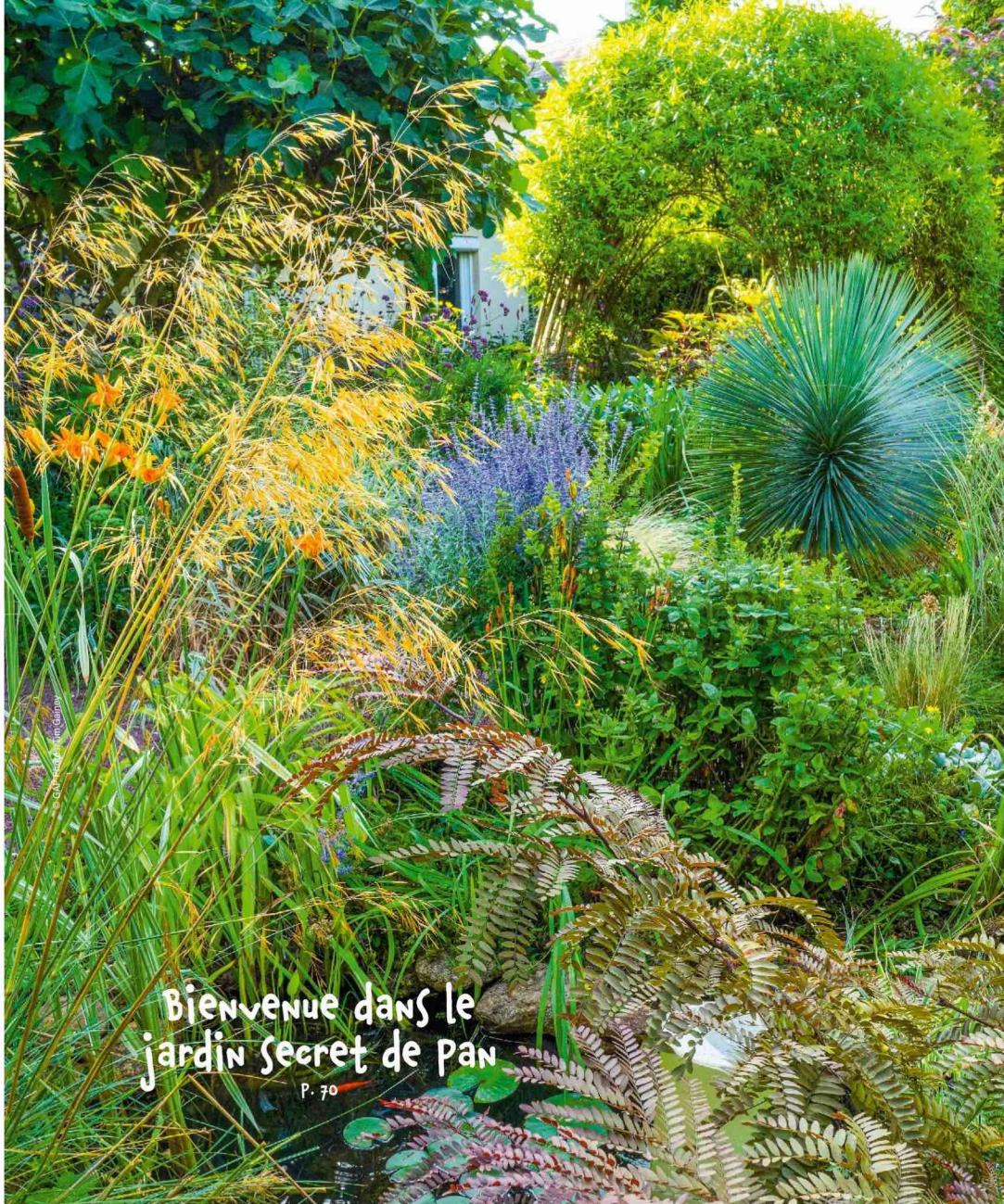
GG Pour moi, c'est avant tout un jardin où je me sens bien. Un lieu dans lequel j'ai envie de déambuler, de passer du temps et de le regarder s'écouler; un coin où j'ai envie de me poser pour en admirer chaque détail, chaque fleur; écouter le chant des oiseaux, le bruissement des feuillages, observer le ballet des insectes. Ce ne sont pas tant le style du jardin ou le choix des plantes qui attirent mon attention et me séduisent; c'est surtout l'atmosphère qui s'en dégage. Mon jardin idéal, c'est comme une bulle de bien-être dans laquelle je me ressource. Une connexion évidente avec la nature, source de plaisir infini. ☺

Emmanuelle Saporta

Et vous ? Quel est votre jardin idéal ? Ce n'est probablement pas le nôtre mais nous faisons tout pour vous accompagner sur le chemin qui mène à lui.



© GAP Photo/Richard Bloom

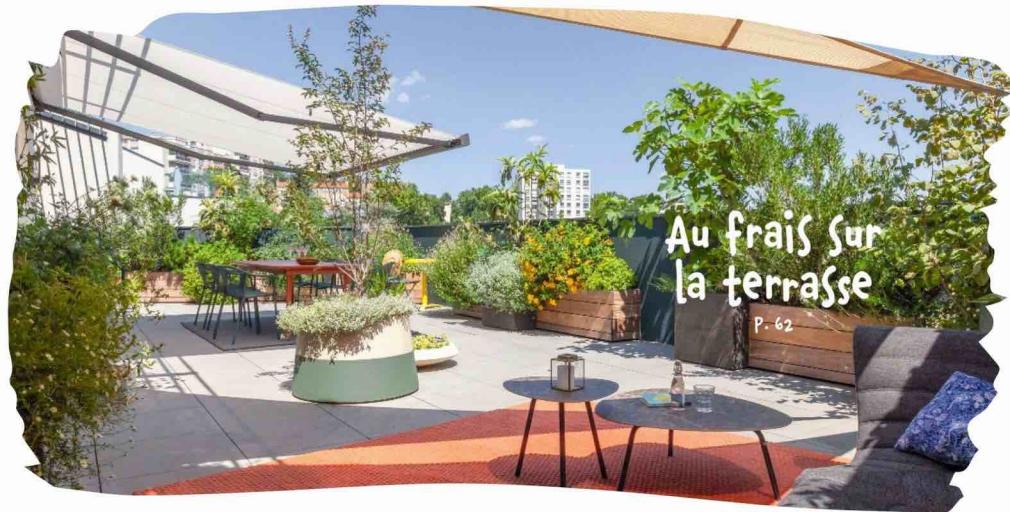


Bienvenue dans le jardin secret de Pan

P. 70

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous page 22

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com **uni**_{medias}
store



sommaire

juillet-août 2022 N° 156

Photo de couverture :
 © GAP Photos/Mark Bolton;
 Garden : The Warren;
 Planting Design :
 Duncan Nuttall

Une partie de cette édition comprend, pour les abonnés, une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formulée à Détente Jardin et un encart jeté LA SPA. Pour le kiosque, un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement dans la limite des stocks disponibles en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web, les réseaux.

Jardin pratique

P. 12 **Cahier pratique** Récoltez vos graines, pollinisez les courgettes, aidez les jeunes fruitiers.
 P. 24 **Lauriers-roses** L'effet soleil.
 P. 32 **Pélarigos** Craquez pour les nouvelles variétés.
 P. 36 **Fraises** Enfin des fruits impeccables.
 P. 38 **Dossier** Été fleuri même sans arrosage.



Emmanuelle Saporta
est co-rédactrice en chef
de Détente Jardin



Jardin engagé

P. 46 **Initiative** Le jardin rucher de Céline.
 P. 48 **Ça se discute** Y a-t-il des alternatives à la pelouse ?
 P. 54 **Biodiversité** Éclairer sans nuire à la faune.
 P. 58 **Autonomie alimentaire** L'amarante.
 P. 60 **Écoresponsabilité** Réduisez l'empreinte carbone au jardin.



Retrouvez-nous
vite sur notre site !

Jardin convivial

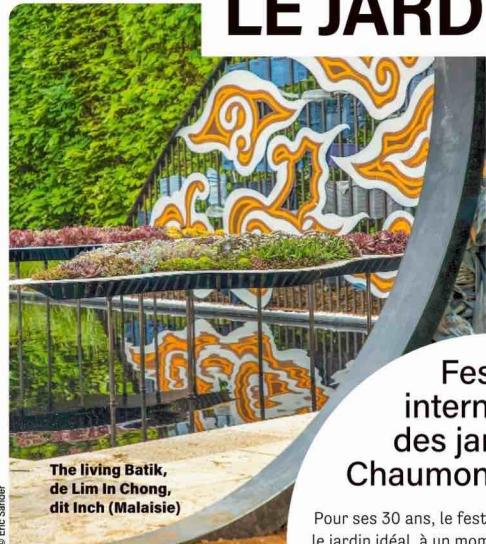
P. 62 **Terrasses** En faire des îlots de fraîcheur.
 P. 70 **Bienvenue chez** Peter, en Normandie.
 P. 78 **De la récolte à l'assiette** La tomate cerise.
 P. 80 **Questions & réponses** Posez vos questions à la rédaction.

Omar Mahdi et Virginie Quéant
(Greenfortwo Media)
nous font visiter les plus beaux jardins de France

L'actu des jardins

Texte : Catherine Delvaux, Jean-Michel Groult, Emmanuelle Saporta

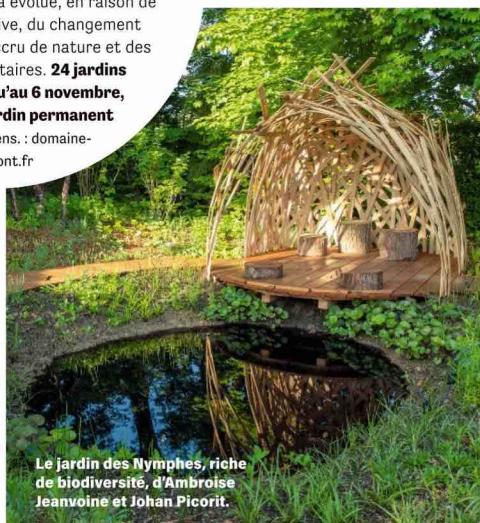
LE JARDIN IDÉAL



Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire

Pour ses 30 ans, le festival a choisi comme thème le jardin idéal, à un moment où notre relation avec la nature et le végétal a évolué, en raison de l'urbanisation intensive, du changement climatique, du désir accru de nature et des inquiétudes alimentaires. **24 jardins temporaires, jusqu'au 6 novembre, et un nouveau jardin permanent**

à découvrir. Rens. : domaine-chaumont.fr



Bravo !

Le vrac a le vent en poupe



On connaît le vrac pour les produits alimentaires et ménagers. Il se développe aussi dans les jardineries. Il y avait déjà les bulbes en vrac, mais on a vu au printemps **des jeunes plants en mottes, vendus sans caissette plastique ou carton**. Un peu plus de manip' pour l'acheteur, mais un grand bénéfice pour l'environnement.



Un geum qui en jette

Le nouveau geum 'Tutti Frutti' a été primé à Saint-Jean-de-Beauregard (avril 2022) : cette benoîte compacte offre des fleurs simples à semi-doubles, toutes différentes, dans une palette de jaune, orangé et rouge. Elle demande un terrain un peu frais, drainant et du soleil. Fleurie de mai à août. Pépinières Caillarec, vivaces-bretagne.fr

© DR



Le jardinage, c'est bon pour le moral

Interagir avec les plantes et le sol apporte des bénéfices, c'est un fait établi. Mais pour les retraités, **une étude de l'université de Nottingham (Grande-Bretagne) du 9 avril 2022**, sur le portail Social Science Research Network, indique que **ce bien-être vaut surtout pour le jardinage collectif**. Les participants à un jardin partagé sont plus motivés par l'engagement et les relations avec autrui que par la production de légumes.

À lire

Les jardins thérapeutiques contribuent à une meilleure alimentation, au bien-être intérieur, à l'entretien de la mémoire du geste. L'auteur fournit les fondamentaux pour se lancer dans l'aventure. *Créer un jardin de soins*, Paule Lebay, Terre vivante, 208 p., 25 €. Parution : 03/05/2022.



>>>

L'actu des jardins



Nantes soutient ses potagers solidaires

Lancés en 2020 pour soutenir les familles fragilisées par le Covid-19, les potagers solidaires de Nantes Paysages nourriciers s'étendent maintenant sur 23 sites, dont 12 cultivés avec les riverains, accompagnés par des associations. Tomates, courgettes, poivrons, concombres, choux-raves... **Quelque 60 000 plants, issus des pépinières municipales du Grand-Blottereau, ont été plantés cette année.** Leur production alimente en légumes de saison les Nantais en difficulté et crée des liens de proximité. De plus, 56 classes nantaises du CP au CE2 ont profité du parcours de sensibilisation « Du jardin à l'assiette ». Beau succès qu'on ne peut qu'applaudir !

Recherche

Parlez-vous le champignon ?

On savait déjà que les champignons entretenaient une relation avec les racines des plantes. Mais une étude du **11 avril 2022** (revue *Symbiosis*) suggère que cette relation va plus loin que ce que l'on croyait. Les filaments de champignons sont parcourus de signaux électriques qui rappellent ceux des neurones de notre cerveau, indiquant que des informations sont échangées.



De plus, selon des travaux d'Andrew Adamatzky de l'Université de l'Ouest de l'Angleterre à Bristol (**6 avril 2022** sur *Royal Society Open Science*), les filaments de champignons entrant en contact se parlent. Il l'interprète en effet les séquences régulières de ces signaux électriques comme les mots d'une conversation humaine, sur un temps beaucoup plus long (jusqu'à 5 jours). Mais que se racontent-ils, sapristi ? Des histoires de chapeau ?

Chaalis : une nouvelle roseraie botanique

À côté de la roseraie moderne de l'abbaye de Chaalis, une nouvelle roseraie botanique, sauvage et conservatoire, est désormais ouverte au public. **On pourra y admirer de nombreuses variétés anciennes** et en apprendre davantage sur leurs origines et leur conservation. Une raison supplémentaire de se rendre dans ce jardin classé remarquable, à commencer lors des Journées de la rose (10, 11 et 12 juin).
domaine-dechaalis.fr



Bestiaire XXL à Terra Botanica

Cet été, à Angers (49), le premier parc d'Europe consacré au végétal accueille **des créatures immenses en mosaïculture** : un dragon de 12 m de long et de 8 m de hauteur, une licorne de 8 m de haut et une pieuvre tentaculaire, **aux côtés des animaux en topiaire déjà en place**. De quoi faire des selfies originaux sans risque ! terrabotanica.fr



© Vincent Riouard - agence Stillville

Déco jungle pour l'été



Pour la table
Assiette creuse avec perroquet, ø 20 cm, 5,50 €, et assiette plate, ø 26,50 cm, 6,50 €. Gamme « Savana », en porcelaine.
➤ [Maison E. Leclerc](http://Maison.E.Leclerc).

Pour la chaise longue

Coussins Archipel.
Fabriqués en France, en coton, déhoussables.
40 x 40 cm et
30 x 50 cm.
19,95 € chaque.
➤ botanic.



L'actu des jardins

Quand les plantes vertes dorment à l'hôtel



Personne pour arroser vos plantes pendant vos vacances ? Et si vous les emmeniez avec vous à l'hôtel ? C'est ce que propose l'enseigne Elwood Hotel & Suites à Lexington dans le Kentucky (États-Unis) pour permettre à ses clients de continuer à chouchouter leurs « bébés » pendant leur séjour. visitlex.com/plant-friendly

Traitements naturel

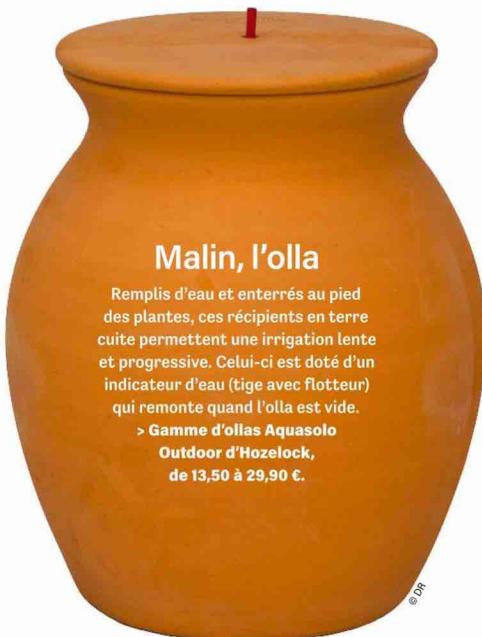
Ce produit 3 en 1, à base d'huile essentielle d'orange douce, est **insecticide, acaricide et fongicide**. Il est efficace aussi bien sur les légumes et les fruits que sur les arbres, les arbustes et les rosiers.

Traitements polyvalents, insectes et maladies, 10,59 € les 100 ml, Algoflash Naturasol.



17

C'est, en millions d'hectares, la surface occupée par la forêt sur le territoire métropolitain français, soit 31 % du territoire. Ce qui fait de la forêt française, la 4^e forêt européenne.



Remplis d'eau et enterrés au pied des plantes, ces récipients en terre cuite permettent une irrigation lente et progressive. Celui-ci est doté d'un indicateur d'eau (tige avec flotteur) qui remonte quand l'olla est vide.

> Gamme d'ollas Aquasolo
Outdoor d'Hozelock,
de 13,50 à 29,90 €.

Agenda

• Hortensias en fleurs, au Domaine de Trévarez (29), du 16 juillet au 30 août

Découvrez la très belle collection d'hortensias en fleurs dans le parc, soit une centaine de variétés au total qui s'épanouissent à merveille dans la terre de bruyère bretonne. Visites, ateliers, causeries... cdp29.fr.

• Balades au jardin botanique de Meise (Belgique), tout l'été

À quelques kilomètres seulement de Bruxelles, découvrez l'un des plus grands jardins botaniques au monde (92 ha), qui fête ses 225 ans. Tout l'été, participez, sur inscription, aux bains de forêt et aux cours de cuisine après une visite du magnifique potager, ou baladez-vous simplement dans le parc et les serres. plantentuinmeise.be/fr



• 22^e festival des jardins à la Saline royale d'Arc-et-Senans (25) jusqu'au 31 octobre et lancement du Cercle immense

Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1982, la Saline rayonne plus que jamais.

Découvrez le tout nouveau Cercle immense, qui fait écho au premier demi-cercle imaginé en 1774 par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux, créateur du lieu. Un aménagement paysager, conçu par l'agence Mayot & Toussaint et Gilles Clément, qui accueille de nombreux jardins dont les 11 jardins éphémères créés pour l'édition 2022 du festival. salineroyale.com

Le coup de cœur de la rédaction



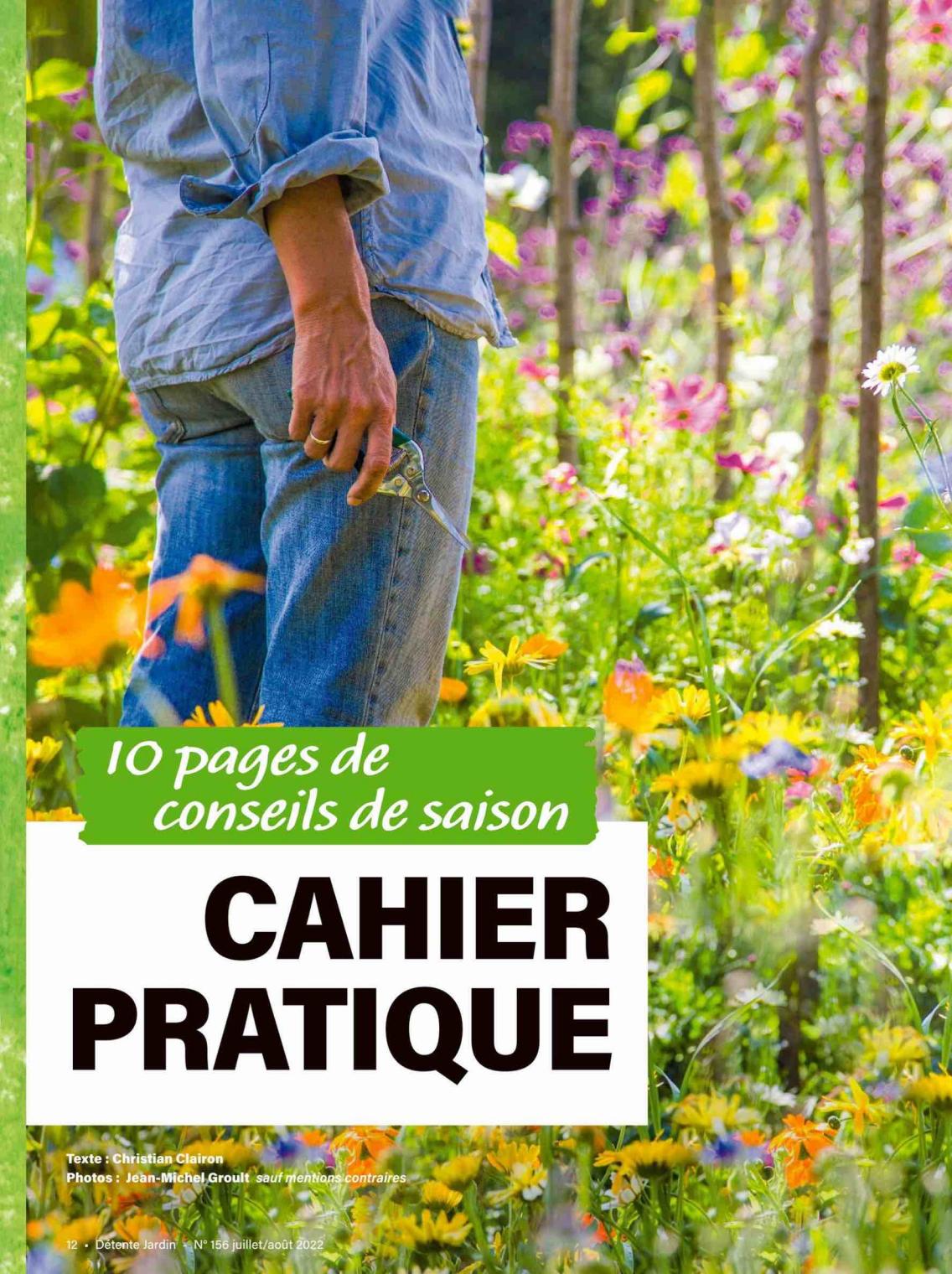
© DR (X3)

• Les nuits des forêts, partout en France, du 17 au 26 juin

Ce festival se déroule dans près de 150 forêts sur tout le territoire. Au programme : balades-découvertes, spectacles, expositions, contes, observations... nuitsdesforets.com

• 13^e festival international de jardins des Hortillonages d'Amiens (80), jusqu'au 16 octobre

À pied ou en barque (sur réservation), découvrez les créations paysagères et les œuvres d'art disséminées sur les îlots et le long de la Somme. artetjardins-hdf.com



10 pages de
conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult sauf mentions contraires

en juillet

PLANTEZ

- Des bulbes à fleurs d'automne : colchiques, sternbergias, cyclamens...
- Des poireaux de garde, à gros fût.
- Des plantes à massif, pour boucher les manques un peu partout.
- Des plants de courgettes démarrés en godet, en terre arrosée.
- Les lianes frileuses, mais pouvant tenir dehors à l'année.
- De nouveaux iris à barbe pour l'an prochain.

TAILLEZ

- Les rosiers remontants, au fur et à mesure qu'ils défeuillissent.
- Les pieds de tomates, en retirant les gourmands.
- Les gourmands de fraisiers qui se forment en tous sens.
- La glycine, en retirant les plus longs sarments, stériles.
- La vigne, en particulier les rejets de la base et en aval des grappes déjà formées.
- Les arbustes fleurissant en fin de printemps, comme l'oranger du Mexique.

NOURRISSEZ

- Les légumes exigeant une terre riche, comme les poivrons et aubergines.
- Les potées fleuries, avec un engrais liquide.
- Les exotiques à grosse végétation, comme les bananiers.
- Les plantes à floraison hivernale, comme le clivia et les cymbidiums.
- Les agrumes cultivés en pot, tous les 15 jours.
- Les plantes en pot que vous ne comptez pas rempoter cette année.

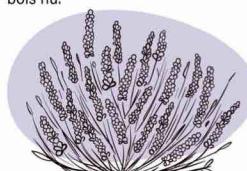
RÉCOLTEZ

- Les petits fruits, au fur et à mesure de leur maturité.
- Les premières graines des fleurs annuelles, de meilleure qualité.
- Des fleurs à sécher, comme les têtes d'hortensia et le statice.
- Les derniers légumes de printemps, comme les pois et les laitues.
- La semence de légumes reproductibles, par exemple les radis.
- Les pommes de terre, les oignons et l'ail.

en août

TAILLEZ

- Le fenouil vivace, à ras, avant qu'il ne se ressème.
- Les digitales défeuillées, les lupins et les delphiniums, pour les faire refleurir.
- Le lierre grimpant sur les façades et le tronc des arbres.
- Les géraniums vivaces dont le feuillage fatigue.
- Les plantes retombantes, afin qu'elles ne prennent pas tout l'espace.
- La lavande, en coupant assez court mais pas jusqu'au bois nu.



NETTOYEZ

- Les framboisiers qui ont donné et dont les tiges sont en train de sécher.
- Les plantes de bassin, qui accumulent du vieux feuillage.
- Le pied des potées, où des mauvaises herbes s'installent.
- Les plantes de véranda, en retirant les fleurs fanées au moins une fois par semaine.
- Le pied des pruniers, enlevant tout fruit tombé prématurément.
- La base des haies, où il germe toujours une foule de choses durant l'été.

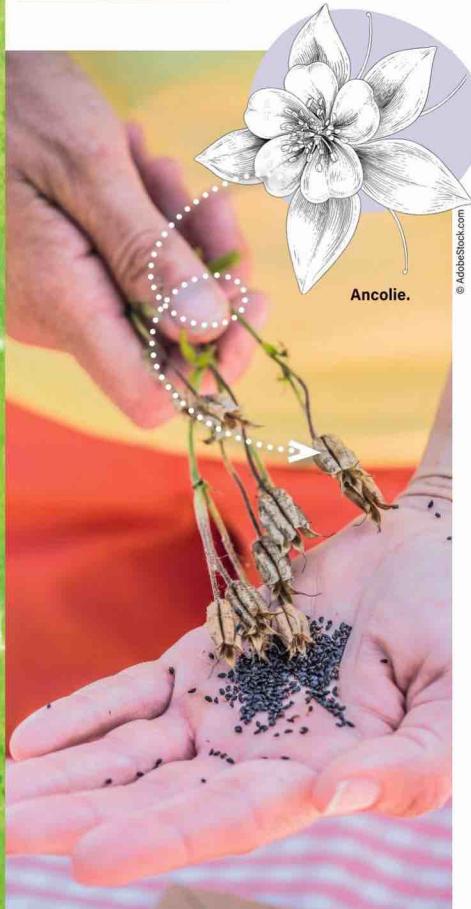
BOUTUREZ

- La sauge officinale, ainsi que le romarin et la verveine citronnelle.
- Les plantes craignant le gel, afin d'avoir un pied de sauvegarde.
- Les rosiers et autres arbustes à croissance estivale.
- Les grimpantes, telles que la passiflore et la bignonne.
- Les fleurs vivaces à courte durée de vie, comme les gaura et la giroflée arbustive.
- Les cactées et plantes succulentes, en laissant les boutures sécher 24 heures.



SEMEZ

- Des légumes de garde, comme les carottes et les betteraves.
- Des fleurs annuelles de printemps, comme le myosotis et les pensées à petites fleurs.
- Des plantes d'intérieur, à partir de graines du commerce.
- Des soucis, qui fleuriront dès cet automne.
- De la moutarde japonaise et des choux chinois, pour l'hiver.
- Des radis, dès que le temps redévient frais et humide.



RÉCOLTEZ ET STOCKEZ LES GRAINES MÛRES

vivace

facile

en 10 min

Renouvez la semence des vivaces fugaces et qui peuvent disparaître sans crier gare.

Rien ne vaut la graine fraîche pour semer ses fleurs vivaces préférées. Beaucoup forment une semence fertile au jardin, même si une petite partie seulement se ressème d'elle-même. Cela vaut donc le coup de récupérer les graines dès que les gousses et autres capsules commencent à s'entrouvrir. Le mieux est de glisser les vieilles inflorescences dans une enveloppe en papier kraft et de laisser faire la nature. Les graines se libéreront avec le séchage des parties coupées. Semez à l'automne ou au printemps, en ayant dans ce cas conservé l'enveloppe au réfrigérateur durant tout l'hiver, mais au sec.

RELANCEZ LES DIGITALES

bisannuelle facile en 3 min

Il est possible de les faire refleurir, pour gagner quelques semaines de couleur.

Coupez les hampes de digitales qui perdent leurs dernières fleurs et même un peu avant. Mieux vaut prendre quelques feuilles avec. Les bourgeons en dessous pourront former tardivement des boutons. Si le tout a commencé à sécher, il n'y aura pas de floraison avant l'année prochaine.



MODELEZ LES CAMÉLIAS

arbuste expert en 15 min

Intervenez pour leur garder un port compact et attractif.

Raccourcissez les tiges de camélias qui se sont dégarnies. Tout l'art de la taille du camélia consiste à couper sans laisser de tige nue, mais juste en aval d'une feuille saine, avec un bourgeon bien visible. L'idéal reste de pincer les jeunes pousses encore tendres. À noter : un camélia qui se dégarnit est un arbuste qui manque de lumière, d'eau, ou des deux.

TUTEUREZ LES DAHLIAS

rhizome facile en 10 min

Mettez un support en place dès maintenant.

Enfoncez un piquet assez solide à 20 cm du pied afin de ne pas abîmer les racines charnues. Faites-le arriver jusqu'à 70 cm de hauteur car il ne sert à rien d'avoir un tuteur plus haut et qui serait inesthétique. Posez une attache lorsque le dahlia atteint 50 cm. Il n'y a en général pas besoin d'en mettre plus pour soutenir le plant tout entier.



BOUTUREZ LE LAURIER-ROSE

arbuste facile en 10 min

Impossible ou presque de rater la multiplication de cet arbuste, sauf à choisir une bouture qui ferait un mauvais matériau de départ. Après, c'est enfantin !

Ça marche aussi pour :

Les arbustes à floraison printanière et à tige assez épaisse, comme le **forsythia** ou le **deutzia** ; **les arbustes de véranda** aux tissus plutôt tendres, comme le **datura en arbre**.



1 Taillez la bouture.

Selectionnez uneousse de l'année dont les tissus ne sont pas trop tendres : la tige doit être verte mais pas souple. Coupez une longueur de 15 à 20 cm, avec 2 groupes de 3 feuilles. Gardez celles du haut et recoupez-les à la moitié de leur longueur.

2 Préparez le bain.

Prenez un grand verre d'eau fraîche rempli au moins aux deux tiers. Tendez dessus du film alimentaire (à caler avec un élastique) ou du papier d'aluminium. Faites un petit trou au milieu avec une pointe. Vous pouvez ajouter 5 grains d'engrais enrobé.

3 Mettez en place.

Faites tremper la bouture de façon à ce que les feuilles conservées la retiennent, la base trempant dans l'eau. Gardez à la lumière. Rempotez lorsque les premières racines apparaissent. Il faudra alors garder le pot à la mi-ombre quelque temps.

Comment...

TAILLER SES BOUTURES COMME UN PRO

Plus les tiges d'une plante sont fines, et plus les boutures qu'on en coupe doivent être courtes. Il y a en effet un rapport direct entre la faculté à s'enraciner et le diamètre des tiges. Une longue bouture d'une tige fine a peu de chances de reprendre. Pour une tige de 5 mm, ce sera 10 cm maximum.



© GAP Photos/John Swinburne

15 minutes pour...

Raviver un massif trop sec

Profitez de la vigueur de ces vivaces à joli feuillage pour ragaillerdir un coin de terre ensoleillée et peu fertile. **Les panicauts** (*Eryngium*, photo) sont parfaits dans ce rôle car leur feuillage sera décoratif jusqu'à l'hiver. **Les boules azurées** (*Echinops*) peuvent aussi être mises en place en été. Seule règle : ayez la main légère sur le compost tout en étant généreux avec l'arrosoir, la première année. Apportez un paillis minéral au pied.

Ça marche aussi pour :

Les arbrisseaux de garrigue, comme les cistes et les vraies lavandes ; **les acanthes**, qui entrent en repos ; **la valériane des jardins**, qui peut d'ailleurs refluer.

CHOISISSEZ 4 FLEURS À INSTALLER EN TERRE COLLANTE



© GAP Photos/Richard Bloom

Marguerite d'automne (*Helianthus*) 'Lemon Queen' : ses capitules s'épanouissent dans le courant du mois d'août et durent de longues semaines. Cette grande fleur atteignant 2 m, elle est à positionner en fond de massif. Elle forme une touffe compacte, non drageonnante.



Hémérocalle (*Hemerocallis*) 'Jersey Spider' : elle est considérée comme la plus florifère des nombreuses variétés d'hémérocalles. Elle remonte durant toute la saison et prolifère en terre asphyxiante. Elle pousse en touffe dense et garde une bonne partie de son feuillage en hiver.



© GAP Photos/Pernilla Bergdahli

Plume du Kansas (*Liatris spicata*) : malgré son air frêle, c'est une plante qui adore les sols lourds. Ses longs épis mauves apparaissent en milieu de printemps. Ils défléurissent joliment et le feuillage prend des couleurs d'automne. Elle peut se resserrer là où elle se plaît.



Solidage (*Solidago*) 'Fireworks' : cette forme moins connue que les solidagos classiques forme des épis faisant penser à une gerbe de feu d'artifice. Les tiges retombent mais sans s'étaler, gardant leur silhouette. La plante ne se ressème pas et n'est donc pas invasive.

12

C'est le nombre de « plantes sauvages vedettes », selon un rapport de la FAO du 22 avril 2022 qui souligne la nécessité de préserver ces ressources menacées car exploitées de façon non durable. Parmi elles, la réglisse (*Glycyrrhiza glabra*), qu'on peut très bien cultiver !



© AdobeStock.com

DÉCOUVREZ UN BERGÉNIA À PETITES FEUILLES

'Pink Dragonfly' n'a rien de l'encombrant feuillage des autres variétés. Celle-ci forme un tapis de feuilles ovales atteignant 30 cm de hauteur, surplombées par des bouquets de fleurs rose vif. Ses petites feuilles sont moins accueillantes pour les escargots qui en font habituellement un grand refuge. Et autre avantage, son feuillage se colore de pourpre s'il reçoit au moins 5 heures de soleil en hiver. En été, il redevient vert, surtout à la mi-ombre.



© AdobeStock.com (X2)



Domitys - RCS Paris B 488 701 494 - Crédits photo : Camille Masséna et Herv Prod.

ET SI VOUS AUSSI, VOUS CHANGIEZ D'AIR CET ÉTÉ ?

VOTRE APPARTEMENT

Du studio au 3 pièces équipé avec ménage hôtelier quotidien



BIEN ENTOURÉ ET RASSURÉ

Une équipe présente 24h/24, 7j/7 dans une résidence sécurisée



BIEN ACCOMPAGNÉ

Restauration en pension complète
Large programme d'activités



SÉJOUR TOUT COMPRIS

Rien ne vaut un court séjour pour tester la vie en résidence services seniors !

Cet été, partout en France, profitez d'un séjour tout inclus.

RÉSERVEZ VOTRE SÉJOUR
EN RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

— 02 47 51 70 00 ou domitys.fr —

 **DOMITYS**
vivre l'esprit libre

* Appartement meublé du studio au 3 pièces avec TV, comprenant l'accès aux espaces et services collectifs du Club Domitys, les repas au restaurant (petits déjeuners, déjeuners et dîners, hors boissons), l'Intract'Gourmand quotidien (boissons et pâtisseries), l'assistance quotidienne et d'urgence 24h/24, la fourniture du linge de lit et de bain et le ménage hôtelier. Consommations et téléphoniques non incluses. Offre sous réserve de disponibilité dans l'une des résidences services seniors Domitys en France. Présentation gratuite d'un animal de compagnie. 40€/nuit de plus par personne supplémentaire (2^e et 3^e personne). Les séjours vont d'une nuit à six mois. Offre réservée aux personnes âgées de 60 ans et plus.

JOUEZ LES ABEILLES SUR LES COURGETTES

expert

en 15 min

Les fruits qui avortent trahissent un défaut de fécondation, qu'il faudra pallier.

Les premiers fruits de courgettes qui semblent promis à un beau départ et qui finissent par jaunir et pourrir à leur extrémité sont la conséquence d'une mauvaise pollinisation. Faute de graines en formation, le fruit avorte. Évitez ce problème en jouant vous-même les abeilles, avec un pinceau à poils fins que vous promènerez d'une fleur à l'autre, le pollen restant viable quelques jours sur les poils du pinceau. N'oubliez pas de passer d'abord sur une fleur mâle (sans ébauche de fruit visible en amont des pétales). Pensez à garnir les environs de fleurs mellifères afin de remédier de façon durable à ce manque de butineurs.



© AdobeStock.com (X2)



PALISSEZ LES CONCOMBRES

facile

en 20 min

Ne laissez pas les tiges ramper à terre car la récolte sera de moindre qualité.

Faites courir des fils sur un support solide, comme des piquets. Accrochez dessus les tiges des concombres avant que les fruits ne se forment. Ces légumes peuvent monter jusqu'à 1,50 m en extérieur et 2 m sous abri. Les fruits seront mieux formés et moins attaqués par les limaces.



TAILLEZ LE MELON

expert

en 10 min

Cette opération n'est pas indispensable, mais elle améliore la saveur des fruits.

Sectionnez les tiges au niveau de la 3^e feuille après chaque fruit. Cette taille, surtout sur les variétés anciennes, empêche que d'autres jeunes fruits n'apparaissent : non seulement ils auraient du mal à se développer, mais ils empêcheraient les autres de se gorger de sucre.



SUPPRIMEZ LES VILAINES FEUILLES

expérimenté

en 5 min

Nettoyer le feuillage des légumes d'été, c'est limiter le risque de maladies.

Retirez les feuilles les plus basses sur les pieds de tomates et d'aubergines, surtout si elles prennent un teint jaunâtre. Les germes pathogènes s'en servent souvent de pont. Coupez les petits rejets se formant à l'aisselle des feuilles et conservez l'extrémité des tiges principales.

25 °C

C'est la température maximale que supportent les radis. Au-delà, ils montent à graine avant même d'avoir fini de grossir. Les radis ronds sont un peu plus résistants à la chaleur que les radis longs.



DÉCOUVREZ UNE LAITUE PARFAITE POUR L'ÉTÉ

On dirait presque une batavia bien croquante. La laitue 'Simpson à graines noires' ne forme pas une pomme dense mais des rosettes de feuilles cloquées, d'un vert vif. Cette variété ancienne se récolte en la coupant à ras, puis en recommençant lorsque le feuillage repousse. Semez-la comme une laitue classique en arrosant bien, et entre deux canicules.



© AdobeStock.com (x3)

Comment...

OPTIMISER LES AUBERGINES

En région froide, limitez à 5 le nombre d'aubergines par pied, surtout s'il s'agit de variétés à gros fruits. Surveillez aussi l'apparition des maladies, en particulier sous abri. En effet, les aubergines cultivées sous serre ou tunnel sont très sensibles aux acariens.

INSTALLEZ LES HARICOTS GRIMPANTS

Ces légumes sont les plus friables de tous et, jusqu'à la mi-juillet, le moment est idéal pour les mettre en place, soit en semis direct, soit en les repiquant.

facile | en 15 min

Deux types de haricots grimpants valent le coup d'être cultivés au potager. Il y a d'abord les haricots mangetout, dont on consomme la gousse entière, lorsqu'elle est encore tendre. Ce ne sont pas des haricots verts (ou haricots filet) mais des haricots à gousse plate. Ils peuvent aussi se consommer en grain, plus tard. Les haricots dits d'Espagne, aux belles fleurs rouges et aux jolies graines, en font partie. Les autres haricots grimpants ne se consomment qu'en grains, frais ou secs. Tous peuvent se semer soit en pleine terre, au pied de rames mises en place dès le départ, soit en godet, pour être repiqués en motte. Cette seconde solution est pratique pour éviter de perdre du temps en attendant que la place se libère, après des radis par exemple. Il faudra bien arroser dans les deux cas et surveiller les limaces. Ajoutez des fils de support si les tiges s'allongent au-delà de ce qui était prévu, surtout pour les mangetouts, car vous risquez de manquer des gousses cachées dans le feuillage.



© GAP Photos/Maxine Adcock

15 minutes pour...

Palisser les cornichons

Cette culture est bien plus simple que celle de toutes les autres courges. Semez-les avant fin juin à raison de 3 graines dans des creux espacés de 30 cm, sur une seule ligne. Le secret consiste surtout à faire courir les tiges sur un grillage oblique, afin que les jeunes fruits restent facilement accessibles par le dessous, sans être souillés de terre. Les maraîchers ne font pas autrement !





AIDEZ LES JEUNES ARBRES FRUITIERS

arbre facile en 20 min

Si le sujet ne pousse pas de façon vigoureuse, il risque de ne jamais vraiment s'installer.

Griffez le sol autour du pied afin de limiter la végétation et, surtout, de décroûter la terre. Aménagez une cuvette avec un rebord de 5 cm, à 30 cm du pied. Remplissez-la chaque semaine et même 2 fois en terre sableuse. Tant que l'arbre ne montre pas une croissance vigoureuse au printemps, il aura besoin de ce traitement, ce qui peut prendre jusqu'à 5 ans. Laissé à lui-même, l'arbre qui est mal parti a toutes les chances de déprimer. C'est surtout vrai pour les cerisiers et les pruniers, peu vigoureux des racines. Et c'est pire si le porte-greffe n'a pas été choisi avec soin.

DOUCHEZ LES PUCERONS !

facile en 10 min

Ne laissez pas les colonies prendre pied sur les rameaux encore tendres.

Avec un jet assez puissant pour les déloger mais pas pour abîmer le feuillage, débarrassez les rameaux des pucerons. Intervenez en priorité sur les parties déformées, souvent encouragées par la présence de fourmis. Quelques pucerons égarés ne sont pas une menace.



SAUVEZ LES POMMES

facile en 20 min

Si les fruits commencent à être attaqués par les oiseaux, agissez vite.

Les coups de becs dans les pommes pas encore mûres sont le signe que les oiseaux ont soif, plus que faim. Préservez le reste de la récolte en posant des abreuvoirs et vasques où ils pourront se désaltérer. Posez un filet sur les fruits les plus prometteurs, par sécurité et plus par dissuasion.

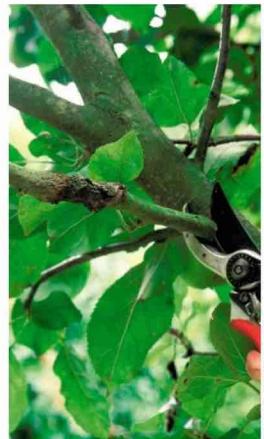


CHASSEZ LE CHANCRE

facile en 10 min

L'écorce qui éclate et laisse voir le bois est une maladie infectieuse.

Passez la ramure de vos pommiers et de cerisiers en revue. Si vous apercevez un chancre, retirez aussitôt la partie atteinte en coupant toute la branche. Cette maladie est causée par une bactérie et peut prendre des proportions dramatiques. Elle atteint surtout les arbres dont la ramure a besoin d'être éclaircie.



PLANTEZ 4 FRUITIERS RÉSISTANTS AUX GELÉES TARDIVES

Le 4 avril 2022 a été la nuit la plus froide pour un mois d'avril depuis 1947, avec des gelées record, destructrices pour les arbres fruitiers.

Avec le changement climatique, ces gelées tardives seront plus fréquentes.

Voici 4 variétés qui les craignent moins que les autres.



© AdobeStock.com

Bigarreau 'Tardif de Vignola'

Voilà sans doute la plus tardive de toutes les cerises.

Il faudra attendre la mi-juillet pour déguster ses fruits rouge vif, à la saveur douce, assez ferme mais pas croquante. Ce cerisier n'est pas autofertile et il doit avoir un pollinisateur, comme 'Géant d'Hedelfingen'.



© GAF Photos/Nova Photo Graphik

Pomme 'Court-Pendu'

Ne vous fiez pas à son nom, certes assez peu engageant !

Cette pomme est reliée à l'arbre par une courte queue, d'où son nom. Il s'agit d'une reine-claudie plus large que haute, jaune et orange. Les fruits se cueillent en septembre-octobre mais se dégustent en décembre.



© GAF Photos/Nova Photo Graphik

Abricot 'Polonais'

Cette valeur sûre reste l'une des meilleures variétés d'abricot.

Sa floraison est peu sensible au gel printanier et il demeure la meilleure variété pour le Grand Est et le nord de la Loire. Il est autofertile et n'aime pas la sécheresse estivale. Le fruit est ferme et savoureux.



© AdobeStock.com (X2)

Pêche 'Michelini'

Une variété peu connue, à la robe colorée et à la saveur extra.

Sa chair blanche, malgré sa livrée extérieure, est douce et sucrée pour un fruit de beau calibre. Elle arrive à maturité fin août, début septembre. L'arbre est autofertile, mais il n'aime pas la sécheresse.

15 9

C'est le poids de la mirabelle, un poids plume comparé à la reine-claudie de Bavay, qui est presque 3 fois plus grosse. Mais dans les deux cas,

la masse de fruits produite par un arbre est la même.



DÉCOUVREZ UNE PRUNE MI REINE-CLAUDE, MI... RABELLE

Étonnant compromis entre reine-claudie et mirabelle, la **prune 'Miraclaude'**

combine le meilleur des deux, en particulier une maturité précoce. Cette prune se cueille en effet en juillet. Le fruit a une robe plus claire que la mirabelle, il est plus petit que la reine-claudie, avec une forme très arrondie. L'arbre est autofertile et il est réputé mettre à fruits rapidement, mais comptez 3 ans et plus quand même.



© AdobeStock.com (X2)

Comment...

TAILLER LE KIWI

Raccourcissez les sarments poussant en tous sens, une fois les fruits formés, en coupant environ 30 cm en aval de ces derniers. Vous pouvez tailler plus court les kiwis mâles, mais ne les privez pas trop de leur végétation non plus. Vous pouvez aussi tailler après la récolte.



DIVISEZ POUR RAJEUNIR

expérimenté

en 15 min

Faites d'une division deux coups par cette opération toute simple.

Sortez la plante de son pot, quitte à fendre ce dernier s'il est déformé. Posez la touffe à plat et avec un couteau à dents fines (comme un couteau à pain), tranchez au milieu. Si chaque moitié comporte au moins 8 tiges, vous pouvez recouper encore en deux. Laissez sécher quelques heures à l'ombre. Mieux encore : enduisez la plaie de cendre ou de charbon de bois. Remettez en pot en centrant chaque portion. Cette opération marche très bien avec les sansevières et tout ce qui pousse en touffe large : marantas, spathiphyllums, etc.

16 600 €

C'est le prix record atteint par un rarissime philodendron panaché sur un site d'enchères, en Nouvelle-Zélande, pendant le dernier confinement. Le sujet avait 8 feuilles et pas une de plus. Dommage qu'il demande de la lumière car à ce prix-là, il vaudrait mieux le garder dans un coffre !

LUTTEZ CONTRE LES COCHENILLES

Débarrassez-vous de cette plaie en offrant une cure estivale à vos plantes d'intérieur. Vous ne vous en déirez jamais complètement.

Ça marche aussi pour :

Les attaques d'acariens qui donnent un aspect grisé au feuillage ; les colonies de pucerons tenaces et difficiles d'accès, en laissant vos plantes dehors plusieurs semaines.



1 Nettoyez les feuilles avec un coton imbibé d'alcool à brûler. Ou enduisez-les d'alcool et d'huile mélangés à parts égales. Le but est d'en éliminer une grande partie, sans aller trop dans le détail. Retirez les feuilles trop atteintes.



2 Sortez les plantes à la mi-ombre. Non seulement elles seront plus belles, mais en plus les bêtes du jardin finiront le travail de nettoyage des feuilles. Laissez en place jusqu'à la fin septembre, début octobre au plus.



15 minutes pour...

Hydrater les tillandsias

Rien ne vaut la pluie d'un orage pour arroser ces plantes vivant sans terre. Si vous ne pouvez pas sortir les sujets, deux solutions s'offrent à vous. Soit vous lesimmergez dans de l'eau à température ambiante pendant quelques minutes, soit vous pulvérisez de l'eau. Cette dernière option est préférable pour la barbe de vieillard (*T. usneoides*), deux fois par semaine au moins en été.

➤ Voir carnet d'adresses page 82

Lauriers-roses

EFFET SOLEIL DANS TOUS LES JARDINS



Merci à Marie et Olivier Faure, des Lauriers du Pont du Gard, pour leurs précieux conseils (voir p. 29).

© AdobeStock.com (2) et DR



Les lauriers-roses font la révérence le long des chemins et des fossés du Sud où ils poussent à la diable, tendant aux promeneurs des bouquets poudrés de poussière provençale. Mais ils savent tout aussi bien se tenir sagement en pot sur les terrasses les plus raffinées, et pas que dans les régions bénies par le soleil !

Texte : Catherine Delvaux

Le laurier-rose tient une place à part dans l'imaginaire jardinier. Il évoque l'été, les vacances, le Sud, l'insouciance et la chaleur, le temps suspendu. C'est vrai qu'il est le roi des jardins méditerranéens où il fleurit de mai à octobre. On constate cependant sa remontée jusqu'en région parisienne et même en Allemagne. Est-ce dû aux hivers de moins en moins rigoureux, à un effet de mode au même titre que les oliviers, à une meilleure connaissance de la plante ou au choix de variétés adaptées ? Un peu de tout cela. Toujours est-il qu'il supporte bien la culture en bac... tant qu'il a du soleil et de l'eau à disposition. Son nom latin, *Nerium*, vient d'ailleurs du grec « *neron* » signifiant humide, eau, élément qu'il affectionne (Nereus étant le dieu grec de la mer Égée et de la Méditerranée).

Bien choisir ses variétés

On trouve des dizaines de variétés en jardinerie, chez les spécialistes ou sur le Net. Fuyez les sites qui vendent les lauriers-roses sous les appellations « Fleurs roses, fleurs blanches, fleurs rouges... » car toutes les variétés n'ont pas les mêmes caractéristiques, tant s'en faut : taille de 1 m à 5 m, remontée de la floraison de 2 ou 5 mois, besoins en soleil différents, rusticité de 0 °C à -12 °C, parfum présent ou pas. Autant choisir son laurier en connaissance de cause pour en profiter pleinement, surtout si l'on n'habite pas le Sud !

© M. Majlins



Carte d'identité

Nom latin : *Nerium oleander*.

Nom courant : laurier-rose.

Famille : Apocynacées.

Catégorie : arbuste persistant.

Sol : tous, s'ils sont travaillés en profondeur et drainés. Un sol pauvre, argileux ou calcaire convient tant qu'il est frais l'été.

Exposition : plein soleil (de 6 à 8 heures par jour).

Rusticité : de 0 à -12 °C, selon la culture et la variété.

LESQUELS CHOISIR ? IL Y A BEAUCOUP PLUS DE

À fleurs simples : les plus florifères

Les variétés à fleurs simples fleurissent de fin mai à fin septembre. Ce sont la plupart du temps des plantes sans problème, vigoureuses et résistantes. Seul bémol, elles ne sont pas ou peu parfumées.



© AdobeStock.com

'Tito Poggi'

Cette variété vigoureuse, au port ferme, florifère, monte à 3 mètres de hauteur. Ses grandes fleurs simples (6 cm de diamètre), aux pétales bien écartés et aux boutons allongés rose foncé, offrent une très belle couleur rose saumoné clair.



© Gap Photos / SS/la

'Album Maximum'

C'est un des lauriers-roses les plus vigoureux. Il pousse particulièrement vite et atteint 5 m de haut sur 3 m de large en quelques années. Il est donc parfait pour les haies. Rusticité : de -8 à -10 °C.

À port compact : adaptés à la culture en pot

Le pot ne doit pas être trop grand : à chaque rempotage, choisissez-le d'un diamètre entre 6 et 10 cm plus grand que celui du conteneur d'origine et changez-en tous les deux ou trois ans.

En hiver, les racines sont plus exposées au froid que celles en pleine terre : emballez le pot dans plusieurs couches de voile d'hivernage (voir p. 29).



'Papa Gambetta'

Un magnifique laurier-rose à fleurs simples, rose saumon foncé tirant vers le rouge corail, au port compact (1,50 m). Longue et abondante floraison de juin à octobre.

'Ville de Sernhac'

Une obtention des Lauriers du Pont du Gard, compacte (1,50 m), rigide avec ses feuilles et ses entremèdes courts. Ses fleurs simples, non parfumées, sont rose clair à la base, de plus en plus vif sur le bord, lui donnant un bel aspect lumineux.



© Les Lauriers du Pont du Gard

De l'importance du latin

Plusieurs plantes portent le nom courant de laurier : pèle-mêle, un rhododendron, des prunus, une viorne, une vivace rhizomateuse... Attention à ne pas tout confondre, d'autant que certains sont vraiment toxiques !

- Laurier-rose, *Nerium oleander*
- Laurier-rose des Alpes, *Rhododendron ferrugineum* • Laurier-sauce, *Laurus nobilis*
- Laurier-tin, *Viburnum tinus* • Laurier-cerise, *Prunus laurocerasus* • Laurier du Portugal, *Prunus lusitanica* • Laurier d'Alexandrie, *Danae racemosa*.

Le seul utilisé en cuisine !

© AdobeStock.com

DIVERSITÉ QUE VOUS NE CROYEZ

À fleurs doubles : les plus spectaculaires

Les lauriers-roses à fleurs doubles ne sont pas remontants et ont besoin de beaucoup plus de soleil que ceux à fleurs simples pour mener à bien leur floraison. Ils sont splendides, mais à réservé aux régions du pourtour méditerranéen, au sud de la côte atlantique jusqu'au bassin d'Arcachon. La quasi-majorité des doubles et des triples est parfumée, une légère senteur de vanille qui s'amplifie lors des journées les plus chaudes.

'Luteum Plenum'

Ce laurier-rose aux fleurs ivoire doubles, voire triples, très parfumées, monte à 2 ou 3 m pour une largeur d'1,50 m. Il tient jusqu'à -10 °C.



© GAP photos/Richard Blom

'Louis Pouget'

Cette variété très vigoureuse (3-4 m) porte de très grosses fleurs doubles, rose clair, parfois à peine panaché d'une ligne blanche.

Les plus rustiques : passe-partout

La grande majorité des lauriers-roses résiste au froid jusqu'à -6,5 °C, -7 °C. Il faut souligner qu'une fois adulte, un laurier-rose en pleine terre, s'il n'a pas souffert de stress durant la saison de culture (s'il a eu de l'eau et un peu d'engrais), résiste bien mieux au froid qu'une plante ayant été stressée. Certaines variétés sont cependant plus fragiles que d'autres, quelles que soient leurs conditions de culture : c'est le cas par exemple de 'Petite Salmoné', une variété ravissante mais qui meurt à 0 °C.



'Italia'

Cette variété rose au port régulier, vigoureuse, précoce et florifère, atteint 2,50 m une fois adulte. La jeune fleur (légèrement parfumée) est rouge, puis rose sombre profond en vieillissant.

À planter en massif, isolé ou en haie.

'Villa Romaine'

Il tient jusqu'à -12 °C sans subir de dégâts visibles. Un exploit qui lui ouvre les portes de la plupart des régions françaises hormis les zones de montagne et leurs contreforts. C'est une variété au port vigoureux, au bois raide, à la pousse lente, florifère, avec de grandes fleurs simples rose pâle, légèrement parfumées. Adulte, il mesure entre 2 et 3 m.



© AdobeStock.com

LES CULTIVER : C'EST VRAIMENT SIMPLE !



© GAP Photos/Friedrich Strauss

Arrosez, c'est primordial !

Le laurier-rose demande une irrigation abondante et régulière. L'idéal est d'installer un goutte-à-goutte pour garder la plante un port dense dès le pied. Un laurier-rose arrosé régulièrement sera en pleine santé et entrera dans l'hiver bien mieux préparé qu'un laurier-rose qui a souffert du sec. On arrête le goutte-à-goutte à partir du 15 septembre, ou du 15 octobre selon les régions, tout en maintenant des arrosages occasionnels si le sol s'assèche. On redémarre les arrosages progressivement en mars, une fois par semaine, plus si le sol est sec.

7-4-11

C'est la composition optimale en NPK (azote-phosphore-potasse) des engrains destinés aux lauriers-roses.

Faut-il le tailler ?

Si le laurier-rose est en pleine forme, vous pouvez juste égaliser certaines branches qui dépassent ou qui ont séché, pour lui donner une forme plus régulière. Si l'il s'est dégarni de la base, les feuilles ne repousseront pas. Il faut tailler à 20 cm de haut. Attendez le mois d'avril pour faire cela. Traitez ensuite par une pulvérisation au purin d'ortie, qui agit comme une solution cuivrée et aide à la cicatrisation. Notez aussi qu'un laurier à fleurs simples, taillé à ras au printemps, finira par fleurir en été. Pour un laurier à fleurs doubles, il faudra attendre l'année suivante.

Attention, danger !

Le laurier-rose, qui n'est en réalité ni un laurier, ni un rosier, est un arbrisseau méditerranéen de la même famille que la pervenche. Il contient, comme elle, dans toutes ses parties des alcaloïdes très toxiques, surtout par ingestion. Une simple feuille peut s'avérer mortelle pour un adulte, *a fortiori* pour un enfant, et pour nos animaux domestiques. Prudence donc.



En vidéo
Tout savoir sur
la taille du
laurier-rose



© G.P. Photo/Friedrich Strauss

Comment le multiplier ?

Bouturez-le en plongeant une tige coupée et effeuillée sur sa partie inférieure dans un verre d'eau. Les racines apparaissent assez vite. On remplace ensuite la bouture dans du bon terreau (voir aussi p. 15). Le semis est possible, mais la technique est un peu compliquée pour un jardinier amateur, sauf s'il est curieux.

Apportez le bon engrais

Évitez les engrais trop riches en azote ou ceux destinés au potager, pas équilibrés pour les lauriers-roses. Dans l'idéal, choisissez un engrais pour lauriers-roses. Sinon, un engrais pour plantes méditerranéennes, dipladénias, bougainvillées, fera aussi bien l'affaire.



Et en hiver ?

Si votre laurier est en pot, il est plus prudent de l'envelopper dans un voile d'hivernage et de le rapprocher d'un mur de la maison. Si le pot est lourd, préparez le diable, pour être prêt à le rentrer dans une pièce froide, hors-gel et lumineuse (une véranda non chauffée est idéale), le temps que les températures basses remontent un peu.

S'il est en pleine terre, vous pouvez juste l'emballer dans plusieurs couches de voile d'hivernage P30 (30 g/m²).



© G.P. Photo/Friedrich Strauss

Les Lauriers du Pont du Gard, une référence !



Marie et Olivier Faure dirigent Les Lauriers du Pont du Gard, une pépinière uniquement dédiée aux lauriers-roses sur plus de 6 ha. Ils possèdent d'ailleurs la Collection nationale CCVS (Conservatoire des collections végétales spécialisées) de lauriers-roses, avec plus d'une centaine de variétés dont une soixantaine proposée à la vente. Ce sont eux qui se sont prêtés à notre interview et qui nous ont donné de précieux renseignements. La pépinière est conduite le plus naturellement possible : des bandes de prairie fleurie ont été semées entre les plantes pour accueillir les auxiliaires et bénéficier de la lutte intégrée. Les plantes sont traitées de manière naturelle (huiles essentielles, savon noir, purins de plantes...).

Rens. : Les Lauriers du Pont du Gard, 200, chemin des Lauriers, lieu-dit la Soubeyranne, 30210, Serniac. Vente aux professionnels et aux particuliers via le site leslaurierstupontdugard.fr

Quelles sont les maladies les plus courantes ?



AdobeStock.com

• **Les pucerons sont fréquents.** Traitez simplement par une pulvérisation de savon noir quand il y en a trop à votre goût.

• **On peut aussi trouver de la cochenille (à bouclier ou farineuse) surtout si des agrumes sont à proximité.** Le traitement

à l'huile essentielle d'orange amère est efficace, en préventif comme en curatif. On peut l'acheter en jardinerie ou faire sa préparation soi-même.



© G.P. Photo

• **Si le temps est humide,** préparez un purin d'ortie à utiliser en prévention contre les différents champignons pathogènes.

>>>

METTEZ-LES EN SCÈNE, LE RÉSULTAT EST TOUJOURS SPECTACULAIRE

En haie

Ils se développent vite : en trois ans, une haie de lauriers-roses peut clore le jardin et créer un brise-vue ou un brise-vent. Ils supportent bien les bords de mer. Plantez au printemps, une fois les dernières gelées passées. En climat chaud, plantez en automne. Laissez 1 m au minimum entre les plantes : une bonne aération maintient les arbustes sains. Le laurier-rose offrira une floraison magnifique si le sol reste frais tout l'été. Paillez au pied pour garder la terre fraîche, éviter l'évaporation de l'eau et limiter la poussée des mauvaises herbes.



En massif

Garnissez la base de votre laurier-rose de plantes plus basses. Cela permet de masquer la base de l'arbuste s'il se dégarnit. Une fois le massif planté, arrosez bien le pied des arbustes et non le feuillage. Veillez à bien nettoyer toutes tiges et les feuilles mortes, pour que l'air circule au mieux dans le massif.



Eric Pauwels/Alto/Corbis



1



3



2



4

Avec quelles plantes les marier ?

Les lauriers-roses ont la capacité de boire beaucoup. Les plantes à leurs pieds doivent donc être sobres, car la concurrence avec les lauriers-roses va être rude. On peut les associer avec des agapanthes (1), des lavandes (2), des alstroemères (3), des pittosporums (4), des santolines (taillées en boule pour éviter la floraison jaune), des sédums, et même des pélargoniums, très résistants à la sécheresse (voir p. 32).



En alignement

En alignement

Le laurier-rose est un buisson et n'a pas spontanément un port sur tige. Pour obtenir ces arbustes multitroncs, il faut, dès le départ du jeune plant, tailler chaque année toutes les branches latérales afin de ne conserver que la tige principale qui va grossir et se transformer en tronc. Cette technique est idéale dans les jardins du sud de la France, où le laurier-rose a toutes les conditions pour bien se développer.

En pot
Si vous voulez voir votre laurier-rose fleurir, posez un arrosage au goutte-à-goutte, ce sera beaucoup moins contraignant que de penser à l'arroser tous les jours au cœur de l'été. Donnez-lui aussi un pot de bonne contenance (30 cm minimum en tous sens), car la plante développe de longues racines (qui dans la nature vont chercher l'eau en profondeur). Enfin, des apports d'engrais mensuels sont nécessaires.



Vous faites partie des jardiniers qui font la moue quand ils entendent le mot « géraniums », à cause de leur côté un peu « mamie » ? Prenez 5 minutes pour vous pencher sur ce vaste monde, qui comprend aussi bien des petites merveilles botaniques que des plantes à parfum ou à fleurs XXL. Voici quatre raisons qui font que vous allez changer d'avis.

Texte : Catherine Delvaux



CRAQUEZ POUR LES NOUVEAUX PÉLARGOS

Les « géraniums des balcons » orange ou rouge cramoisi des années 1960-80 ont fait du mal au genre : trop criards, trop vus dans des compositions sans subtilité. De nombreux jardiniers s'en sont détournés. Et c'est dommage pour le genre pélargo, car il abrite des plantes aux fleurs splendides, aux couleurs délicates, au feuillage aromatique. Toutes ou presque offrent une floraison généreuse et une capacité de résilience surprenante.

Taillés pour le sec

Les pélergoniums proviennent en effet des zones géographiques semi-arides d'Afrique du Sud, d'où leur résistance à la sécheresse et aux fortes

chaleurs, même cultivés en pot. Un pélergonium meurt d'ailleurs plus souvent d'un excès que d'un manque d'eau. Et s'il ne meurt pas avec trop d'eau et d'engrais, il va prendre un port anarchique. Il faut donc restreindre les arrosages pour qu'il reste compact et sain. Le bord des feuilles de certains pélergots change de couleur quand il fait très sec, il passe au pourpre, mais ce n'est pas un signe qui doit alerter. Et même négligés quelques jours, vos pélergots reprennent dès que vous aurez recommencé à arroser, après avoir enlevé les fleurs fanées et coupé les tiges filantes ou sèches. Penchez-vous sur ce genre injustement critiqué, au moins par curiosité... mais faites attention, c'est addictif ! 🌸



© AdobeStock.com

Pélergonium ou géranium ? La faute à Linné !

À l'origine, Carl von Linné (1707-1778) avait classé les *Geranium*, *Erodium* et *Pelargonium* dans le même genre : tous des *Geranium*. C'est le botaniste Charles-Louis L'Héritier de Bréteille (1746-1800) qui a séparé ces trois genres après avoir regardé de près le nombre d'anthes (partie terminale de l'étamme) : l'*Erodium* en a 5, le *Geranium*, 7, et le *Pelargonium*, 10. Mais la confusion est restée. Pour vous y retrouver, il existe d'autres différences :

- **Les géraniums ont des fleurs régulières à symétrie radiale** – en rond –, tous les pétales se ressemblent. **Les pélergoniums ont des fleurs irrégulières à symétrie axiale** – verticale –, les pétales de droite sont identiques aux pétales de gauche.
- **Les géraniums font des touffes** alors que **les pélergoniums ont un port dressé**, tels de petits arbustes, avec des tiges presque ligneuses.
- **Les géraniums viennent de l'hémisphère nord** et passent l'hiver dehors comme des vivaces, alors que **les pélergoniums proviennent de l'hémisphère sud** et doivent être rentrés.



Il se remarque de loin
P. crispum Angel Eyes Orange

1 Leurs couleurs peuvent être délicates

Nous aimons particulièrement la série des Angel (la seule à ne pas avoir de rouge vif dans sa gamme), à l'origine indéterminée. Leurs fleurs bicolores, veinées de sombre, ressemblent à des pensées ou à des violettes. Les plantes ont un port dressé et compact avec des feuilles très nervurées et plus petites que le zonal. Les Angel préfèrent la mi-ombre. Ils poussent facilement à une seule condition : être plantés individuellement. S'ils sont serrés avec d'autres plantes, ils déprissent. Et ils ont besoin d'un maximum de soleil. Mais sous serre ou derrière une vitre, mieux vaut leur éviter la lumière directe du soleil. Le meilleur engrais pour eux ? De l'engrais pour tomates à la moitié de la dose recommandée. Taillez-les ou pincez-les, en laissant trois bourgeons par tige pour qu'ils restent compacts.

Il a des fleurs de pensée *P. Angel Eyes Viola*



© Gap Photos/Novia Photo Graphie

Carte d'identité

Nom latin : *Pelargonium sp.*
Nom courant : pélargonium.
Sol : drainé, à tendance sèche.
Exposition : 6-7 h de soleil par jour au minimum.
Rusticité : à rentrer à 4-5 °C.

2 Le parfum de certains feuillages est à tomber

Les pélerinages à feuillage odorant ont des poils sécrétateurs, composés d'un pied surmonté d'une cellule sphérique de quelques centimètres de millimètres, dans laquelle s'accumule l'essence aromatique. Au moindre frôlement, ou quand le soleil est vraiment chaud, ils exhalent leur parfum de rose, de pomme, de citron, de muscade, de menthe, de pin ou d'orange. Du fait de la facilité avec laquelle ces plantes s'hybrident, les parfums sont presque aussi variés que la forme ou la taille des feuilles. Leur intensité varie dans la journée : ils sont plus forts le matin, avant que l'huile volatile se soit évaporée au soleil. Un seul danger avec eux, quand on en achète un... on attrape la collectionnite !



Coca-cola
P. graveolens
'Coca Bottles'



Menthe poivrée adoucie de rose
P. graveolens
'Grey Lady Plymouth'



**Pomme verte
'Granny Smith'**
P. odoratissimum

Citron anti-moustiques
P. 'Mosquitaway Megan'



Bon à savoir
Le pélerinum a un fruit allongé en forme de bec de cigogne qui est à l'origine de son nom qui vient du grec *pelargos*, la cigogne.



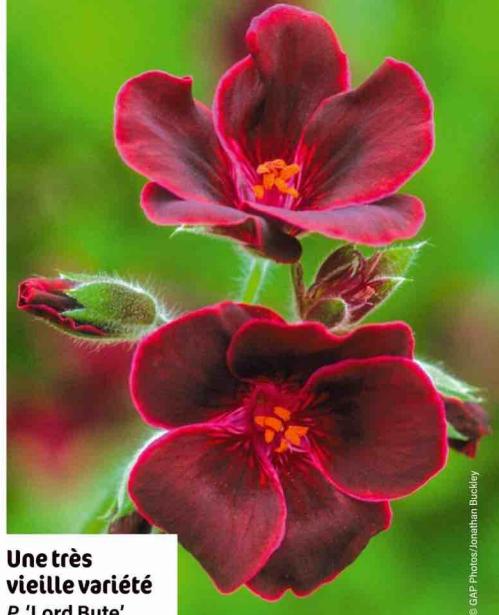
3 Leur floraison est incroyablement généreuse

Pelargonium Regal, pélarégion des fleuristes, pélarégion à grandes fleurs, *P. x domesticum*... c'est le même pélarégion, celui aux très grosses fleurs, issu d'un croisement entre trois espèces botaniques :

P. cucullatum, *P. fulgidum* et *P. grandiflorum*. Il présente un beau port buissonnant. Il n'y a qu'une seule chose qu'il déteste, la pluie, qui ruine sa floraison. Il n'est jamais aussi heureux que dans une véranda.



Plusieurs fois primé
P. 'Fringed Aztec'



Une très vieille variété
P. 'Lord Bute'

4 On y trouve de petites merveilles botaniques

Ces pélarégions rares, que les amateurs s'échangent sous le manteau, plaisent aux jeunes jardiniers par leur côté précieux et inhabituel. Il est vrai que si l'on est collectionneur, on peut devenir addict à ces petits bijoux botaniques. Pour commencer, nous vous conseillons le surprenant *P. gibbosum*.

De curieuses fleurs jaune
P. gibbosum



“ Le brun du pélarégion : un vrai fléau »



**Yannick Fournet,
de la pépinière
Planète Pelargonium**

Ce petit papillon terne, connu depuis 30 ans en Espagne et dans le Sud, a envahi la France. Il fait de gros dégâts sur les plantes, d'autant qu'il peut développer jusqu'à six générations par an ! Nous avons demandé des précisions à Yannick Fournet, qui produit et cultive des pélarégions botaniques et de collection. « *La chenille mange l'intérieur des boutons, puis descend dans la tige. Les champignons s'installent sur ses déjections, entraînant le déprérisement de la plante. Pour empêcher le papillon de se poser, il faut mettre avec les pélarégos des choses qui bougent au vent (graminées, décos). Il s'attaque moins aux feuillages dorés ou panachés et aux pélarégos aux tiges fines. Je traite au purin de fougères, pour renforcer la résistance, et au Bacillus thuringiensis dès le printemps, quand je taille et rempot, puis toutes les trois semaines. Il faut maintenir un rythme fastidieux de traitements si l'on veut en venir à bout.* »



> Voir carnet d'adresses page 82

ENFIN DES FRAISES IMPECCABLES !

La pourriture grise est un des fléaux des fraisiers. Bien sûr, il y a aussi les limaces et quelques maladies. Mais toutes ces calamités se combattent de la même façon, grâce à des astuces et à des actions préventives.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Grout *sauf mentions contraires*



Méchantes pourritures

Il existe en réalité deux espèces de pourritures grises, ayant exactement les mêmes symptômes. L'une sévit au printemps, l'autre en été et elles peuvent très bien se relayer sur une même plante, tout au long de l'année. En plus, elles peuvent s'attaquer à des centaines de types de plantes...

La pourriture grise, alias *Botrytis*, est un champignon très commun au jardin. Souvent, on ne détecte pas sa présence. Mais sur les fraises, il peut faire un carnage, les transformant en masses grises peu ragoûtantes. Les limaces et les champignons pathogènes des fraisiers ont les mêmes préférences : un temps franchement humide et des températures comprises entre 8 et 30 °C. Ce qui leur laisse de sacrées marges de manœuvre durant toute la pro-

duction des fruits. L'important est de penser à ces risques dès le début de la culture, et pas lorsque les fruits tournent au rouge.

Prévenir pour cueillir

Car à ce moment-là, le sort en est jeté et ce sera quitte ou double. Lorsque la pourriture grise s'installe par exemple, vous pouvez limiter sa présence, mais la souche sera prête à sévir à nouveau. Autrement dit, pour de bonnes fraises, c'est dès maintenant !



Découvrez les meilleures variétés de fraises et nos conseils pour les cultiver

6 ACTIONS POUR DE BELLES FRAISES



1 Je choisis une variété adaptée

Les fraises aux sépales relevés, cette collerette verte juste à la base du fruit, sont moins sensibles aux maladies. La pourriture grise, en particulier, profite de l'humidité qui stagne à ce niveau-là chez le jeune fruit. 'Garigette' ou 'Ciflorette' (photo ci-contre), plus parfumée que la première mais non remontante, sont plus résistantes que les autres.



2 Je nettoie le feuillage

Tout au long de la saison et surtout en automne, retirez les feuilles mortes ou abîmées. Elles hébergent les germes de maladies, dont la pourriture grise et bien d'autres. Bien sûr, tout fruit atteint de moisissure sera retiré et il faudra éviter de le jeter au compost.

3 Je pose un paillis léger

Même en plantant les fraisiers sur une toile de paillage, les fruits peuvent pourrir ou attirer les limaces. Surélevez-les au maximum en disposant un paillis tel que des aiguilles de pin autour des pieds ou de la paille saine. Il existe aussi des grilles spéciales pour fraisiers.



4 J'opte pour le pot à fraisiers

Il semble un peu passé de mode, mais il a plein d'avantages. Accessible, il laisse pendre les fruits qui, du coup, ne craignent ni moisissures ni limaces. En revanche, ce type de pot demande un arrosage régulier et doit être rempli avec un bon compost mélangé à 20 % de terre de jardin.



5 Je cultive sur buttes

En sol lourd ou en conditions humides, ne plantez pas vos fraisiers à même le sol. Façonnez des buttes hautes de 20 cm et larges d'au moins 40 cm. Couvrez-les d'une toile de paillage et installez vos fraisiers au milieu. Comme les pros !



6 Je récolte à temps

Cueillez les fraises au fur et à mesure. Récoltez aussi celles qui sont déformées ou abîmées. Les fraises abandonnées seront attaquées par les limaces, puis elles attraperont la pourriture grise et contamineront les autres. Ne laissez que des fraises immatures et saines.



ÉTÉ FLEURI MÊME SANS ARROSAGE

5

L'arrosage n'est ni une obligation ni une fatalité pour qui aime les fleurs. Beaucoup de plantes sont de véritables dromadaires et n'ont pas besoin de beaucoup d'eau pour passer l'été sans encombre. Quelques astuces permettent aussi de pousser plus loin les économies d'eau. C'est bon pour notre budget... et pour l'environnement !

Texte : Thierry Lavigne

5

Une plantation dense de végétaux adaptés à la sécheresse permet d'obtenir dès la première année des fleurs et des couleurs continues en été et durant le reste de l'année. Ici, au Drought Tolerant Garden lors du RHS Hampton Court Palace Garden Festival de 2019 :

1. *Sedum 'Weinenstephaner Gold'*.
2. *Euphorbia myrsinites*.
3. *Agapanthus 'Navy Blue'*.
4. *Verbascum chaixii*.
5. *Gaura lindheimeri*.
6. *Verbena rigida*.

1

2

3

4



UN choix de plantes adaptées

Quelques groupes végétaux comprennent des plantes bien moins soifardes que les fleurs estivales traditionnelles.

- **Les succulentes ou plantes grasses.** Leurs feuilles épaisses leur servant de réserves, elles sont capables de passer plusieurs semaines sans recevoir une goutte d'eau. Certaines sont gélives, mais beaucoup aussi résistent aux grands froids (*Opuntia, Agave havardiana, Sempervivum arachnoideum 'Rubrum', Aloe aristata...*).
- **Les plantes à feuilles grises ou duveteuses.** Ces deux adaptations leur permettent de limiter les pertes d'eau par évaporation. Ces plantes affectionnent les endroits très ensoleillés et ventés (*Santolina, Teucrium ou Senecio...*).
- **Les graminées.** Nombreuses sont celles dont les feuilles s'enroulent lorsqu'il fait très chaud ou très sec, là encore pour éviter de transpirer. Elles ne craignent pas le vent et repoussent vite si elles séchent occasionnellement.

Gap Photos/Rod Whitworth - Designers: David Ward and Beth Chatto

4 Il est déraisonnable de composer ses massifs d'été avec des annuelles ou des vivaces classiques qui toutes ont besoin de sols riches et frais. Mieux vaut rechercher des plantes mieux adaptées aux conditions de chaleur et de sécheresse plus ou moins intenses qui prévalent aujourd'hui. C'est plus malin et surtout bien plus écologique.

Une plantation adaptée

Il existe des plantes très peu gourmandes en eau, adaptées aux sols plus ou moins secs, aux forts ensoleillements et aux vents desséchants. Et on peut encore améliorer leurs performances en prenant soin de bien couvrir le sol pour limiter son dessèchement par le vent et le soleil. Rapprocher et serrer les plantes afin qu'elles poussent entremêlées est une autre tactique très bénéfique pour réduire leurs besoins en eau. Elles constituent alors des ensembles très cohérents, comme dans la nature où jamais personne ne vient arroser les plantations établies...

Les bons gestes au bon moment

La culture désormais industrielle des plantes disponibles dans les jardineries utilise des substrats très légers qui se dessèchent vite s'ils ne reçoivent pas leur quantité d'eau régulière. Il est donc nécessaire d'affranchir les racines de ce milieu ultra-favorisé pour qu'elles s'installent bien dans la terre qui sera la leur. Une plantation en fin d'été après avoir mis à nu et retaillé une partie des racines permet une installation rapide et efficace, qui nous dispense d'arrosages l'été suivant. 

11

C'est le nombre de départements qui étaient déjà concernés par une restriction d'eau au 29 avril 2022, bien avant l'arrivée de l'été et des fortes chaleurs. À cette date, 30 autres arrêtés préfectoraux étaient en cours.

Source : site propluvia.developpement-durable.gouv.fr, rattaché au ministère de la Transition écologique.

>>>



Massif n°1

Un rideau de grandes graminées protège les euphorbes (feuillage bleu) et les rudbeckias (marguerites jaunes) des effets desséchants du vent. L'euphorbe fleurit jaune acidulé au printemps, les graminées rose au début de l'été et les rudbeckias prolongent l'intérêt jusqu'au gel.

L'astuce DJ : outre leur rôle de brise-vent, les grandes graminées ont un enracinement profond qui aide à « remonter » l'eau stockée dans les profondeurs au grand bénéfice des autres plantes du massif.

Graminée : *Calamagrostis 'Karl Foerster'*

Feuillage bleu : *Euphorbia characias*

Marguerites jaunes : *Rudbeckia 'Goldsturm'*



© GAP Photos/Pamela Bergdahl - Design: Jérôme

Massif n°2

Les plantes de cette scène sont bien adaptées pour résister au sec, tout en ayant l'apparence et la luxuriance de plantes « habituelles » des massifs. La graminée donne du volume et forme une trame qui « tient » les autres plantes.

L'astuce DJ : cette façon d'intercaler les graminées entre les vivaces permet de densifier les plantations sans entraver la croissance des fleurs vivaces, puisque les graminées occasionnent peu d'ombre. En revanche, elles condensent l'humidité de l'air le matin, pour le plus grand bien de leurs voisines.

Fleurs jaune pâle : *Phlomis russelliana*.

Graminée : *Stipa tenuissima*.

Épis roses : *Salvia nemorosa*.



DES ASTUCES POUR CONSERVER L'EAU

Arrosez sous la surface

Dans les grandes potées, au potager ou près des plantes soiffardes, enterrer la partie supérieure d'une demi-bouteille, goulot en bas, que vous remplirez régulièrement. L'eau se diffuse et imbibé le sol, ce qui limite beaucoup les pertes par évaporation.



Utilisez l'eau de lavage

Lavez vos légumes dans une bassine et utilisez cette eau pour arroser vos nouvelles plantations ou les lignes de légumes au potager. C'est sans danger avec les légumes bio. Quant à ceux cultivés en conventionnel, les résidus toxiques ne devraient pas, en théorie, être assez importants pour créer des problèmes...



Bon à savoir

Plus on arrose les plantes, plus elles deviennent dépendantes à l'eau. Mieux vaut attendre qu'elles commencent à flétrir avant d'arroser à nouveau et allonger les intervalles entre deux apports.

Recyclez le gazon

L'herbe coupée contient à la fois beaucoup d'eau et beaucoup d'azote. En l'étalant sur le sol dès la tonte, une partie de cette eau permettra de rafraîchir la surface et de réduire l'évaporation. Veillez toutefois à ne pas l'étaler en couches trop épaisses, qui risquent de pourrir.



4 plantes de sécheresse tout terrain



Hélichryse de Sibthorp

Helichrysum sibthorpii
Des feuilles argentées dessus et blanc duveteux dessous, pour mieux résister au vent, et des fleurs qui durent très longtemps.

L'astuce DJ : glissée entre deux cailloux, elle pousse bien mieux qu'en sol libre.



Phlomis

Phlomis russeliana

Une touffe robuste produisant des dizaines de tiges pour une très longue floraison estivale.

L'astuce DJ : laissez les inflorescences sécher, elles restent belles et répandent des graines pour des nouvelles plantes à peu de frais.



Géranium vivace

Geranium x cinereum 'Ballerina'

Une petite touffe de feuillage et une racine profonde pour une masse de fleurs tout l'été.

L'astuce DJ : coupez le fond de la motte pour sectionner la racine profonde afin qu'elle repousse loin du sec.



Achillée

Achillea x filipendulina

Des dizaines de têtes plates se succèdent en été au-dessus d'un joli feuillage argenté qui évoque des fougères.

L'astuce DJ : avec des jeunes plantes installées en septembre, on obtient de très belles touffes florifères dès l'été suivant.

Massif n° 4

'Annabelle' est l'un des hortensias les plus résistants à la sécheresse une fois qu'il est bien enraciné. Il s'épanouit aussi bien au soleil qu'à la mi-ombre, mais les situations protégées des grandes chaleurs (exposition est ou nord) permettent d'allonger la floraison et même de profiter de la décoloration verte des inflorescences jusqu'en octobre. Des petits arbustes en boule structurent la bordure de la plate-bande et lui gardent un intérêt en hiver.

L'astuce DJ : les vivaces comme les benoîtes (orange) et les gauras (blanches), peuvent sécher au plus fort de l'été, mais il suffit alors de les couper et de les arroser une bonne fois pour qu'elles repoussent et fleurissent en septembre ou octobre.

Hortensia boule : *Hydrangea arborescens 'Annabelle'*.

Fleurs orange : *Geum x 'Tangerine'*.

Fleurs blanches : *Gaura lindheimeri*.

Fleurs bleues : *Lavandula x intermedia*.

Boules vertes : *Pittosporum tobira 'Nana'*.

Massif n° 3

Même parmi les plantes inféodées à la fraîcheur et à l'humidité, certaines espèces ou variétés sont plus résistantes que d'autres. C'est le cas par exemple des *Astilbe chinensis*, bien plus dromadaires que les hybrides. Idem chez les fougères dont certaines espèces peuvent même accompagner cactus et succulentes !

L'astuce DJ : toutes ces plantes vivent dans des sols argileux ou limoneux, qui peuvent être gorgés d'eau l'hiver, puis sécher et durcir brutalement en été. Des conditions que ne supportent pas les plantes inféodées aux sols drainants, caillouteux et toujours secs.

Panaches roses : *Astilbe chinensis 'Pumila'*.

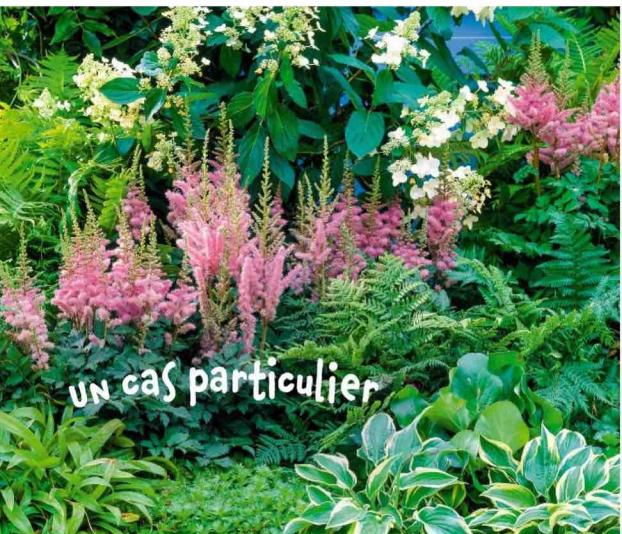
Épis blancs : *Hydrangea quercifolia*.

Fougères : *Dryopteris filix-mas*.

Feuillage bordé de blanc : *Hosta decorata*.

UN cas particulier

© GAP Photos/Friedrich Strauss



80 %

C'est la proportion d'eau que contient l'herbe fraîchement tondue. Étendue sur le sol en couche de 2-3 cm, elle maintiendra un temps la fraîcheur de la terre. En se décomposant, elle enrichira également le sol en azote, ce qui aide les plantes voisines à pousser. Évitez les couches épaisses qui s'échauffent et pourrissent.

> Voir carnet d'adresses page 82

LE BON PAILLAGE AVANT L'ÉTÉ EN 4 ÉTAPES



© GAP Photos / X4

1. Broyez les tiges et les branches qui résultent des tailles des arbustes à fleurs et de la toilette des vivaces printanières fanées.



2. Étalez des cartons, des journaux ou du papier de récupération sur les espaces de terre nue et arrosez pour les détrempé.



3. Recouvrez les papiers imbibés d'eau avec les résidus broyés, sur une couche de 3 ou 4 cm environ.



4. Si le broyat est trop sec, mélangez des tontes de gazon qui apporteront suffisamment d'humidité pour améliorer sa décomposition.

4 plantes qui résistent aux alternances d'eau et de sec



© GAP Photos / Neil Holmes

Ceratostigma plumaginoides

Un excellent couvre-sol qui s'étend progressivement par ses racines et se couvre de belles fleurs couleur gentiane en fin d'été et début d'automne, avant de colorer ses feuilles de rouge écarlate.

L'astuce DJ : il repousse très tard au printemps, ce qui laisse l'emplacement libre pour de nombreux bulbes.



© GAP Photos / Jo Whitworth

Renouée amplexicaule
Persicaria amplexicaulis

Comme toutes les renouées, elle apprécie la fraîcheur, mais une fois installée, elle résiste aussi très bien aux périodes sèches si elle n'est pas en plein soleil en milieu de journée.

L'astuce DJ : cette renouée se décline en plusieurs coloris qui, plantés ensemble, donnent toujours de très beaux caméaux.



© GAP Photos / Howard Rice

Pois vivace
Lathyrus latifolius

On l'observe en été dans les friches et prairies calcaires, où ses tiges souples rampent parmi les graminées et les vipéries. Rose vif, elle se décline aussi en rose tendre ou en blanc.

L'astuce DJ : c'est une grimpante, mais que l'on peut utiliser en « rampante », ce qui lui permet de fleurir tout au long des tiges.



© GAP Photos / Mark Bolton

Fougère polypode
Polypodium vulgare

Commune sur les talus, elle s'accroche aussi aux pierres, aux toitures moussues ou dans le creux des arbres, comme les épiphytes. Elle forme de belles colonies grâce à ses rhizomes superficiels verdâtres (comestibles).

L'astuce DJ : elle fane et repousse si l'humidité revient. Inutile de l'arroser, quoi qu'il arrive.

>>>

UNE POTÉE D'ÉTÉ PRESQUE SANS EAU



Conservez l'atmosphère des vacances en regroupant dans un bac ou un grand pot (ici, une caisse de récupération) des plantes qui évoquent le littoral, comme cet assortiment de graminées choisies pour leurs couleurs de feuillages différentes, associées à une verveine à la floraison très longue. **L'astuce DJ :** optez pour un mélange à parts égales de terreau et de sable pour que les racines des graminées puissent s'étaler à leur aise. Cette composition peut être temporaire et permettre à vos plantes de s'étoffer avant de les planter en pleine terre en septembre.



1. Répartissez une couche de gravier au fond du bac pour éviter l'humidité redoutée.



2. Versez le terreau mélangé à du sable pour qu'il soit à la fois léger et drainant.



3. Serrez vos plantes pour obtenir un effet immédiat.



4. Surfacez avec des cailloux qui vont maintenir le sol frais.

© GAP Photos/Nicola Stoecken (15)

Les 4 plantes pour la réaliser



© GAP Photos/Jo Whitham



Des feuilles filiformes surmontées tout l'été de panaches soyeux et souples qui bougent au moindre souffle. **L'astuce DJ :** elle se ressème facilement, soit dans les pots alentour, soit dans le gravier ou le sol environnant.



© GAP Photos/Thomas Alain



Une belle touffe de feuilles vert argenté, qui brille au soleil et qui contraste avec les autres graminées de la composition. **L'astuce DJ :** il reste persistant mais il blanchit un peu plus en hiver. On peut le diviser au printemps.



© GAP Photos/Andrea Jones



Une teinte tout en nuances qui varient en fonction de la sécheresse et du soleil. **L'astuce DJ :** il se multiplie par semis naturel ou peut être divisé au printemps. Ne coupez pas les feuilles en hiver, il ne le supporterait pas.



© GAP Photos/Nicola Stoecken



Des myriades de petites fleurs violettes en bouquet au sommet des tiges peu feuillées. Elles se renouvellent tout l'été et attirent les papillons. **L'astuce DJ :** elle survit à un ou deux hivers et se ressème. Soit dans le pot, soit aux alentours.

LES GENS FORMIDABLES

Céline a créé un jardin rucher

Céline Locqueville a conçu son jardin pour y faire pousser... la vie !

Notamment celle des abeilles, insectes ô combien importants, menacés par les activités de l'homme et tout particulièrement par sa propension à les surexploriter.

Texte et photos : Greenfortwo Media

Le jardin des Petites Ruches, à Saint-Aubin-Châteauneuf, dans l'Yonne, est un espace sauvage. Vivaces et arbustes y poussent à leur gré, voisinant avec des plantes de vannerie et des fleurs tinctoriales. On y trouve aussi des murs à insectes, des toits végétaux, une grange pour accueillir les oiseaux... C'est là que Céline Locqueville organise des journées de formation et des ateliers pour apprendre à observer la nature et mettre les mains dans la terre, mais aussi découvrir le filage de la laine ou l'art des sourciers.

Havre de biodiversité

Sans oublier, bien sûr, l'apiculture. Mais une apiculture essentiellement pédagogique et, surtout, qui respecte les abeilles en ne les exploitant pas. *Apis mellifera*, la seule à produire du miel parmi les nombreuses espèces d'abeilles, trouve ici un havre de biodiversité et côtoie ses cousines sauvages.

Vivre sa vie d'abeille

Résultat ? Des insectes résilients, dont les populations remontent et qui ne souffrent pas d'appauvrissement génétique. Peut-être grâce à ces ruches qui laissent l'entièvre production du miel aux abeilles. Céline a développé ce concept dans le livre *Ruches refuges* (Ulmer, 160 pages, 2020) : il consiste simplement à fournir aux colonies d'abeilles un lieu où vivre leur... vie d'abeilles !





«En observant les abeilles, j'ai vite compris qu'elles n'étaient pas faites pour vivre dans des boîtes carrées en travaillant pour nous !»



➤ Voir carnet d'adresses page 82



Y a-t-il des alternatives à la pelouse ?

Entre les périodes de sécheresse qui se multiplient et la volonté d'économiser l'eau – parce que c'est bien pour la planète et pour notre porte-monnaie ! – difficile de garder une pelouse en bon état. Arrosage, tontes, apports d'engrais, le jardinier y met une certaine énergie sans forcément obtenir un bon résultat. Existe-t-il une solution miracle pour remplacer ce tapis vert ? Des experts nous donnent leur avis.

Texte : Pascal Garbe

La pelouse est le cœur du jardin : on y déjeune, on y joue au ballon, on s'y défoule avec le chien, on tire un transat à l'ombre pour un moment de repos... Mais le tapis vert de nos rêves demande un peu de travail : tontes, évacuation de l'herbe, désherbages occasionnels (ah, les séances d'arrachage de la porcelle, du plantain ou de la digitaria !). Sans compter les taupes qui ont vite fait de le transformer en un champ de mines ou les étés trop secs qui lui donnent des allures de paillasson. Il y a de quoi baisser les bras. Pour autant, se passer complètement de pelouse, ce n'est guère réaliste pour la plupart d'entre nous. En revanche, diminuer sa surface, c'est possible. Les professionnels du jardin ont essayé de trouver des solutions de substitution : tapis de plantes rases, utilisation de graviers, installation d'un platelage en bois... les possibilités ne manquent pas. Si les plantes rases présentent bien des avantages (moins d'entretien, moins d'eau, pas de corvée de tonte...), il faut rester honnête, rien ne remplace exactement le gazon.

Une pelouse pour quel usage ?

C'est pourquoi il est important d'établir un diagnostic précis. Cet endroit où vous voulez remplacer le gazon, s'agit-il d'un simple espace ouvert sur lequel vous n'allez presque jamais, ou d'un lieu difficilement accessible à la tondeuse ? Dans ce cas, un tapis de plantes rases couvre-sol sera adapté. Ou bien avez-vous l'habitude d'y déjeuner ou d'y jouer ? C'est alors plutôt une surface en graviers ou couverte d'un platelage en bois qu'il vous faut. 



Question de vocabulaire

- **La pelouse** est une étendue d'herbe rase naturelle.
- **Le gazon**, quant à lui, est une étendue d'herbe créée et entretenue par l'homme.



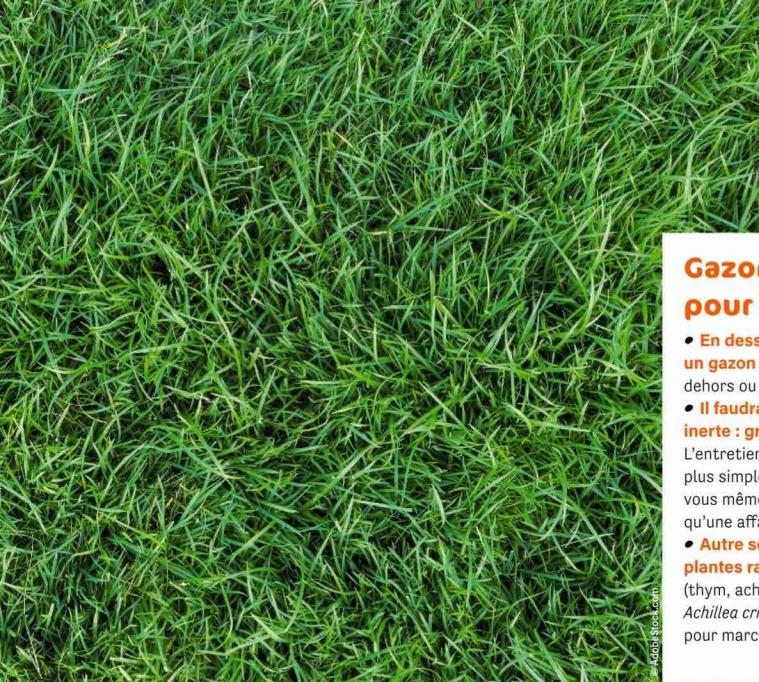
Carex caryophyllea



Ophiopogon



Graviers



Gazon : déconseillé pour les petites surfaces

- En dessous de 20 m², il est difficile de garder un gazon en bon état, surtout si vous déjeunez dehors ou si vous y installez un transat.
- Il faudra alors vous tourner vers une surface inerte : graviers, dallages ou plateau bois. L'entretien et surtout le résultat seront beaucoup plus simples à gérer. Peut-être vous tournerez-vous même vers un gazon synthétique... ce n'est qu'une affaire de choix !
- Autre solution, si vous installez un tapis de plantes rases, qui supportent mal le piétinement (thym, achillée à feuilles de criste-marine ou *Achillea crithmifolia*...), posez des pas japonais pour marcher sans écraser les plantes.



5 l/jour

Ce sont les besoins en eau d'1 m² de gazon classique dans le Gard, en été, si l'on veut qu'il reste vert. C'est bien trop quand on manque d'eau !





“Avec les carex, on obtient un tapis beau à regarder (mais à ne pas piétiner).”

Cassian Schmidt, paysagiste et directeur de jardin

Cassian Schmidt est l'un des plus grands spécialistes de plantes en Europe. Après avoir travaillé pendant plusieurs années en compagnie de la comtesse von Zeppelin (1905-1995, nièce de l'inventeur du célèbre dirigeable et grande amatrice d'iris et de plantes), il dirige depuis 2018 le jardin d'Hermannshof à Weinheim en Allemagne.

“ Trouver un substitut à la pelouse avec des plantes sans entretien et sans arrosage n'est pas possible !

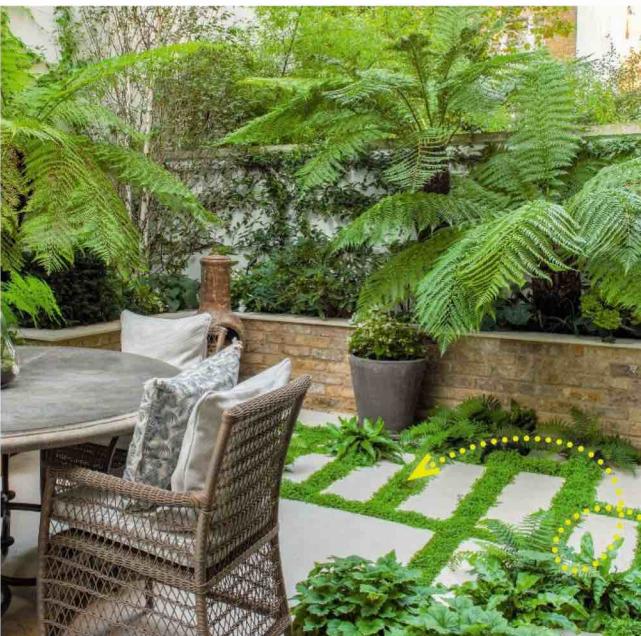
Les pelouses sur lesquelles on peut jouer, installer un transat ou une table demandent de l'eau et du temps pour rester en bon état. Si on souhaite agir sur des paramètres comme les apports d'eau ou le temps d'entretien, le jardinier doit trouver un compromis et faire un choix pas toujours facile.

Il ne sera peut-être plus possible de marcher sur la pelouse, mais cela

deviendra un endroit très attractif au même titre qu'un massif. **J'aime utiliser les carex, qui sont encore méconnus.**

Ils ressemblent aux graminées sans en être d'un point de vue botanique. Avec eux, on aura un tapis qui, certes, ne sera pas ras et sur lequel on ne peut pas courir, mais de loin l'effet sera saisissant. Les carex indigènes d'Europe sont surprenants comme *Carex alba*, qui forme de beaux tapis. *C. diffusa* s'adaptera, lui, au soleil ou à la mi-ombre. J'aime aussi *C. remota*, aux touffes compactes. Les Américains, à la

pointe pour trouver des substituts aux pelouses, utilisent beaucoup *C. pensylvanica*, *C. rosea* et *C. appalachica* ou *C. muskingumensis*. Il y a aussi plusieurs espèces asiatiques comme *C. 'Kyoto'*, *C. foliosissima* ou *C. morrowii*. **Ce sont des espèces intéressantes pour de grandes étendues, même si elles ne donnent pas un tapis ras.** J'aime aussi la graminée *Sesleria caerulea*, et ses beaux tapis aux reflets bleutés. Il ne faut pas oublier les bulbeuses, très attractives à la floraison.»



1

Pour les talus difficiles d'accès, à la place de la pelouse, privilégiez des plantes qui demandent peu d'entretien et offrent un tapis de verdure esthétique malgré tout.



Carex 'Kyoto'



Carex morrowii



Carex muskingumensis

“
Dans les endroits moins lumineux, j'utilise l'ophiopogon.»

Pierre-Alexandre Risser, jardinier-paysagiste

Spécialiste de l'aménagement de jardins et de terrasses en milieu urbain, cet épicien dans l'âme et amoureux des plantes attache une importance toute particulière à la manière de vivre dans les espaces qu'il aménage.

“ Il faut le dire tout de suite, on ne fait pas mieux que le gazon pour les espaces ouverts où l'on peut vivre, jouer et installer un barbecue !

Cependant, l'entretien reste important et il existe de nombreuses situations où il est presque impossible de faire pousser du gazon, comme un jardin entouré par quatre murs en ville.

De nombreuses alternatives s'offrent quand même au jardinier. Un tapis d'herbine (*Soleirolla soleirolii*) peut être une superbe option, même si cette

vivace ne supporte pas le piétinement. J'aime beaucoup les tapis de thym lorsque l'ensoleillement le permet. **Dans un endroit moins lumineux, j'utilise souvent l'ophiopogon** (*Ophiopogon japonicus 'Minor'*). Si vous souhaitez marcher dessus, il faut vous tourner vers des solutions en graviers ou en plateforme bois. **Le bois est formidable si on veut marcher pieds nus. Il permet aussi de donner une structure au jardin.** J'aime beaucoup créer une plateforme surélevée qui permet de surplomber le jardin. **Les graviers sont aussi une alternative intéressante**

et peu onéreuse. Ils permettent de cultiver une multitude de plantes qui aiment les substrats bien drainés.

Enfin, il ne faut pas non plus écarter la solution du gazon synthétique. Les fabricants ont fait d'énormes progrès depuis quelques années et les produits proposés sont de très bonne qualité. J'ai aussi remarqué il y a deux ou trois ans au Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire une création du paysagiste Bernard Lassus, qui a placé au-dessus d'une prairie des caillebotis métalliques. L'effet est saisissant même si l'entretien n'est pas facile.»





Le gravier et les plantes tapissantes, un bon joker pour les jardins du Sud.»

James Basson, paysagiste

D'origine anglaise, James Basson est installé dans le sud de la France depuis de nombreuses années. Il s'est spécialisé dans les jardins secs d'inspiration naturelle. James est passionné par les paysages naturels et les biotopes.

« J'ai passé les vingt dernières années à lutter contre le gazon car cela demande un entretien considérable et surtout beaucoup d'eau. Là où je vis, en région méditerranéenne, on ne peut pas gaspiller l'eau. J'ai essayé à maintes reprises de créer des gazon avec des plantes de substitution rampantes, mais je m'aperçois finalement que rien ne remplace les graminées à gazon. Les plantes rampantes ont de nombreux désavantages comme, lorsqu'elles sont

en fleurs, celui d'attirer les abeilles (ce qui empêche de marcher dessus). En outre, elles se développent trop en hauteur pour garder l'effet de pelouse. **En fait, la solution que je préconise le plus souvent, même si mes clients ne sont pas forcément en adéquation avec cette proposition, reste la surface gravillonnée bordée de plantes.** C'est à la fois esthétique et fonctionnel sans que cela demande trop de temps pour la maintenance. On peut jouer au ballon dessus, installer une table ou un transat. C'est une solution que je considère comme raisonnée à long

terme. L'avantage dans le sud de la France, c'est qu'en créant mes massifs dans le gravier il n'y a pas vraiment de limite et, du coup, l'espace paraît beaucoup plus naturel. J'essaye ainsi d'insérer les piscines ou les terrasses que je réalise dans le paysage afin d'obtenir un résultat plus naturel. **Finalement, la pelouse est assez difficile à reproduire dans les paysages méditerranéens.** Bien sûr, on peut créer des tapis de plantes rases, thym, *Lippia*, achillée et bien d'autres espèces, mais il sera impossible de s'en servir comme lieu de vie.»

Nos 6 plantes préférées pour remplacer la pelouse



© GAP Photos / S Sira

Helxine

Soleirolia soleirolii

- Ombre, mi-ombre. H 3 à 5 cm.
- Piétinement occasionnel et léger.
- Survit jusqu'à -15 °C, mais son feuillage disparaît à -5 °C.

Très beau couvre-sol vert tendre, pour sol léger et situation fraîche. Elle grille en plein soleil, en été.

Le truc de DJ : pour un beau tapis, faites un apport d'engrais gazon au printemps.



© GAP Photos / Jonathan Buckley

Camomille rampante

Chamaemelum nobile 'Treneague'

- Soleil. H 5 cm.
- Piétinement occasionnel.
- Rustique jusqu'à -15 °C.

Cette vivace apprécie un sol bien drainé. Elle ne fleurit pas et ne demande pas de taille. Elle adore le soleil et supporte le bord de mer.

Le truc de DJ : son feuillage odorant peut être utilisé pour faire des tisanes.



© GAP Photos / Andrea Jones

Thym rampant

Thymus div. sp.

- Soleil. H 3 à 5 cm.
- Piétinement occasionnel et modéré.
- Rustique jusqu'à -15 °C.

C'est une plante très utilisée pour créer des tapis parfumés et fleuris en été.

Le truc de DJ : le thym se ressème seul. Étalez en mars un peu de sable pour favoriser la germination des graines. Tondez 1 fois/an pour un effet moquette.



Dans les jardins méditerranéens, où l'eau est un bien précieux, les graviers sont une bonne solution. L'espace de vie sera entouré de plantes appréciant les substrats bien drainés.

À lire

Comment les plantations inspirées de la nature s'invitent dans les jardins pour leur donner un aspect moins léché, mais bien plus écoresponsable.

Libre, le jardin naturaliste, Noel Kingsbury, photographies de Claire Takacs, Phaidon, 320 p., 49,95 €, parution mars 2022.



►Voir carnet d'adresses page 82



© GAP Photos/Nova Photo Graphik

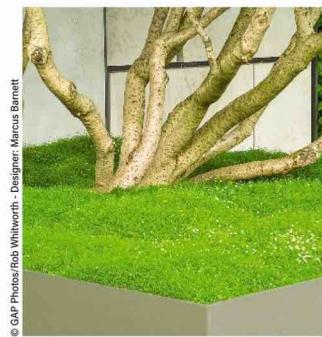
Azorelle

Azorella trifurcata 'Nana'

- Soleil, mi-ombre. H 3 à 5 cm.
- Évitez le piétinement.
- Rustique jusqu'à -15 °C.

L'azorelle forme un coussin dense aux feuilles coriaces. Elle est facile à cultiver dans un substrat léger et riche.

Le truc de DJ : elle pousse lentement, il faut une bonne densité de plantation (10 plants/m²) pour une couverture rapide.



© GAP Photos/Rob Whitworth - Designer: Marcus Barnett

Sagine

Sagina subulata

- Soleil, mi-ombre. H 3 à 5 cm.
- Pas de piétinement.
- Rustique jusqu'à -15 °C.

De loin, elle ressemble à s'y méprendre à un gazon. Elle forme un tapis dense. Il en existe une variété à feuillage doré.

Le truc de DJ : préparez des cagettes avec des boutures afin d'en avoir sous la main lorsque vous devrez en replanter.



© GAP Photos/Howard Rice - Cambridge Botanic Gardens

Trèfle

Trifolium repens

- Soleil, mi-ombre. H 5 à 10 cm.
- Piétinement modéré bien toléré.
- Rustique jusqu'à -15 °C.

C'est la plante qui s'installe le plus vite dans les gazon existants. Elle peut donc facilement les remplacer.

Le truc de DJ : il existe des variétés aux feuilles colorées comme 'Sweet Mike', 'Isabella' ou encore 'Joséphine'.

Éclairer le jardin sans nuire à la faune

Des nuits trop lumineuses nuisent à l'équilibre de la faune et de la flore. À l'échelle de nos jardins, comment faire pour s'éclairer tout en préservant insectes, chauves-souris, oiseaux ou batraciens ? Voici quelques pistes. Papillons, vers luisants, grenouilles..., leurs nuits ne sont pas toujours plus belles que leurs jours. Pire, elles sont souvent meurtrières. Explications.

Texte : Armelle Robert

L'alternance jour/night rythme notre quotidien et régit nos comportements, ainsi que ceux de la flore et de la faune. Or l'excès d'éclairage artificiel crée une pollution lumineuse qui perturbe, voire menace directement de nombreuses espèces animales. Pourtant, installer des points lumineux dans certaines parties du jardin est parfois nécessaire, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité. Mais bien éclairer son jardin, ce n'est pas en mettre plein la vue. C'est avant tout éclairer utile, autrement dit combiner sécurité, confort visuel et préservation de la faune qui fréquente les lieux. 



Les bons gestes

Éclairer là où c'est nécessaire

- **Avant d'installer un luminaire, demandez-vous s'il est vraiment utile.** Supprimez les éclairages d'ambiance, évitez les guirlandes enroulées autour des troncs.
- **Choisissez le bon emplacement et orientez le faisceau lumineux de façon qu'il éclaire uniquement la zone utile** (cheminement, marches, abords de la porte d'entrée).
- **Privilégiez des modèles orientés vers le bas ou masqués par le haut, proscrivez les éclairages vers le ciel** (lampadaires de type « boule ») pour diminuer les halos.
- **Supprimez les spots** orientés vers la mare.

Limiter les dépenses

- **Le solaire est une bonne option.** Il se recharge en journée et diffuse une lumière douce et agréable.
- **Pensez aux bougies ou aux braseros** pour un moment de convivialité au coin du feu.

Réguler la durée de l'éclairage

- **Utilisez les équipements dotés d'une minuterie** pour limiter la durée d'éclairage au minimum nécessaire.

Limiter la luminosité

- **Pas besoin d'y voir comme en plein jour !** Optimisez l'éclairage avec des variateurs d'intensité et diminuez la puissance quand c'est possible.
- **Fermez les volets ou tirez les rideaux** pour éviter que la lumière intérieure n'attire les insectes ou pour que les oiseaux ne se cognent pas aux fenêtres.

Privilégier les couleurs chaudes

- **Préférez les lampes à LED à couleur chaude** (jaune ou ambrée) ou les lampes à sodium basse pression ; évitez d'utiliser les lampes à couleur froide (lumière bleue ou ultraviolette).

L'impact sur les animaux



85 %

C'est la part du territoire français qui est exposé à un niveau élevé de pollution lumineuse*.

Le ciel le plus pur, lui, se trouverait dans une zone baptisée le « triangle noir du Quercy », au cœur du parc des Causses du Quercy, l'un des sites les mieux préservés de la pollution lumineuse en France.

*Bilan annuel de l'Observatoire national de la biodiversité - 2021.

Les insectes : les premiers touchés

Papillons, mouches, coléoptères... autant d'insectes luciphiles ! **La lumière les attire, les éblouit, les piège. C'est la mort assurée.** En effet, « *Attriés par l'éclairage nocturne, les insectes s'épuisent à tourner autour des ampoules, qu'ils prennent pour la Lune, et un tiers d'entre eux meurent avant le matin, soit d'épuisement, soit parce qu'ils ont été mangés par des crapauds, des chauves-souris ou des oiseaux... ** »

Conséquences : cela entraîne une chute de population, interfère sur la reproduction, sur la pollinisation des plantes, prive les espèces insectivores d'une part de leur alimentation.

Les oiseaux : une trajectoire brouillée

Les espèces qui chassent ou migrent la nuit se déplacent en utilisant la lumière de la Lune et des étoiles. **Un ciel artificiellement éclairé perturbe leur trajectoire.** Quant aux oiseaux diurnes, l'éclairage nuit à leur sommeil, à leur vigilance, à la nidification et même à la migration vers le sud. **Certaines espèces, comme l'étourneau, deviennent sédentaires, prolifèrent et occupent le terrain au détriment d'autres espèces.**

Conséquences : des risques accrus de collision contre des bâtiments illuminés; un chamboulement des périodes de migration liées aux saisons et de la nidification.

Les chauves-souris : leur préation modifiée

Mammifères nocturnes volants, les chauves-souris sont particulièrement touchées et réagissent différemment selon l'espèce à l'éclairage artificiel. **Les espèces lucifuges chassant les insectes dans l'obscurité capturent moins d'insectes**, car ces derniers sont piégés par l'éclairage. D'autres, comme les pipistrelles, ont su s'adapter et profiter de ces proies qui volent autour des sources de lumière.

Conséquences : des concurrences entre espèces se créent, avantageant des populations et menaçant d'autres.

Les vers luisants : une séduction plus compliquée

« *La parade nuptiale des vers luisants s'accompagne d'un échange de signaux bioluminescents qui sont obscurcis ou inhibés par l'éclairage artificiel, à tel point que les femelles réceptives de Lampyris noctiluca qui se trouvent sous les lampadaires ne sont jamais approchées par leurs congénères mâles* », peut-on lire dans une étude sur l'impact de la pollution sur les insectes*.



© AdobeStock.com (x2)

Conséquences : la concurrence est rude pour les dames, qui doivent chercher un endroit sans éclairage pour être vues de leur partenaire.

Les batraciens et la faune aquatique : des proies plus visibles

Une mare éclairée envoie **le signal aux tétrards de monter à la surface** alors qu'ils ne le font naturellement que le jour lorsque l'eau est plus chaude. Quant au gecko (tarente du Midi) et autres reptiles, **ils trouvent plus facilement des insectes, mais deviennent aussi des proies plus accessibles.**

Conséquences : les cycles sont perturbés. Et c'est un peu la « loi de la jungle » qui règne au bord de l'eau.

* Source : « La pollution lumineuse est un moteur du déclin des insectes » - Étude publiée dans la revue américaine *Biological conservation* (2020).



© DR

Notre experte**Anne-Marie
Ducroux**

Porte-parole de l'ANPCEN (Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes). Cette association, gérée par des bénévoles, acteurs de références des enjeux de la qualité de la nuit depuis près de 23 ans, est agréée par le ministère de la Transition écologique.

La réduction de la pollution lumineuse, c'est l'affaire de tous ?

Aujourd'hui, 12 000 communes pratiquent une extinction en milieu de nuit, diminuant la pollution lumineuse et leur consommation d'électricité. L'éclairage public constitue en effet le deuxième poste de dépenses d'une collectivité. Cette démarche de progrès doit se faire en concertation avec les citoyens, avec pédagogie, en expliquant les ajustements d'éclairage pour les adapter aux besoins réels, en apaisant les craintes sur l'insécurité, invalidées lors d'expérimentations menées avec les services de gendarmerie. Une extinction totale ou partielle peut être testée par exemple pendant 3 mois.

Comment peut-on limiter la pollution lumineuse à l'échelle de nos jardins ?

La pollution lumineuse est la deuxième cause

Il faut savoir éclairer sobrement...»

d'effondrement de la population des insectes nocturnes qui représentent la majorité des polliniseurs. Un comparatif a été réalisé entre deux prairies, dont une était éclairée toute la nuit : cette dernière a vu une nette diminution des fructifications. La meilleure façon de ne pas perturber la biodiversité est d'abord de ne pas éclairer du tout et, à défaut, d'éclairer sobrement.

Quels bons réflexes faut-il avoir ?

Il faut éviter de confondre énergie et lumière : les LED et les lampes solaires sont, certes, économies en énergie, mais elles éclairent des zones qui restaient dans l'obscurité avant leur utilisation, tout en diffusent davantage de lumière.

Quelles conséquences pour nous ?

L'homme est tout autant impacté dans ses rythmes biologiques que la faune et la flore de son jardin quand l'alternance naturelle du jour et de la nuit disparaît.

**Un label pour des nuits plus belles**

Initié en 2009, le label national Ville et Villages étoilés récompense les communes et les territoires qui mènent des actions pour améliorer la qualité de l'environnement nocturne, tant pour les humains que pour la biodiversité. À ce jour, 722 communes et 4 territoires ont reçu cette distinction (de 1 à 5 étoiles), attribuée pour une durée de 5 ans, et participent à la création d'une trame étoilée. Leur démarche passe notamment par la diminution de l'éclairage pour limiter la pollution lumineuse et réduire les coûts, tout en préservant confort et sécurité des habitants. Infos auprès de l'ANPCE : anpcen.fr



© iStock.com

2 rendez-vous à ne pas manquer**5, 6 et 7 août 2022****Les Nuits des Étoiles**

Des animations partout en France pour (re)découvrir la beauté du ciel étoilé, loin de la pollution lumineuse.

Infos : afastronomie.fr/les-nuits-des-etoiles

15 octobre 2022**Le Jour de la Nuit**

« Éteignons les lumières et rallumons les étoiles ». Nombreuses animations lors de cette opération nationale de sensibilisation à la pollution lumineuse et à la protection de la biodiversité nocturne et du ciel étoilé.

Infos : geophoto.agirpourlenvironnement.org/le-jour-de-la-nuit

Pour y voir clair dans l'assiette

Suspension chic en métal vieilli

Elle permet d'éclairer l'entrée ou la table sur la terrasse en limitant le halo vers le haut.
> Nautica. H 102 x L 26 x P 26 cm.
99,90 €, Keria.



Lampe de table rechargeable

Une lampe d'esprit bohème avec son abat-jour en rotin. Sans fil, autonome 8 h. 2 niveaux d'intensité.
> Lumisky. H 25 x L 19 cm.
44,90 €, Leroy Merlin.



Pour + d'intimité

S'équiper écoresponsable

Pour éclairer juste ce qu'il faut



© DR (49)

Lampe nomade

Elle éclaire les promenades au jardin et les moments festifs sur la terrasse. 4 scénarios d'éclairage, dont un mode bougie. Bel objet déco, même éteint.
> Lampe Bamboo (gamme Balad) à LED. H 25 cm.
88 €, Fermob.



Pour vous suivre partout

Applique à LED intelligente

Séduis par son design moderne et élégant, et la possibilité de connexion via le bluetooth.
> Applique L800C Steinel. H 14,50 x L 23 cm.

139,99 €, Leroy Merlin.



Pour sécuriser les abords de la maison

Borne solaire

Design, aspect bois, elle a une autonomie de 15 h maximum. Dotée d'un détecteur de mouvement (désactivable).
> H 50 cm. 79 €, Xanlite.

> Voir carnet d'adresses page 82



L'amarante, une graine rigolote

L'amarante, cousine du quinoa et de l'épinard, est une plante encore peu cultivée au potager. La variété que j'ai semée, 'Intense Purple', est surprenante par sa taille, sa couleur, ses feuilles et bien sûr... par ses graines comestibles.

Texte : Barnabé Chaillot - Photos : Catherine Delvaux (sauf mention contraire)

Je connaissais l'amarante sauvage comme indésirable, celle que l'on retrouve accrochée aux chaussettes en été. Un jour, j'ai reçu quelques graines minuscules de la variété 'Intense Purple'. Je les ai semées au printemps et le résultat a été splendide. La grande hampe florale

ressemble à une amarante queue-de-renard. En hiver, j'ai coupé ce qui restait de mes amaranthes et j'ai tout mis au compost à l'autre bout du jardin. Au printemps, des milliers de jeunes pousses balisaient le trajet qui mène au compost. Je n'ai pas eu besoin de faire de semis. Depuis, je

laisse toujours quelques plants spontanés s'épanouir au hasard, que je récolte à l'automne. Curieux de savoir si je pouvais produire suffisamment de graines pour en manger, je l'ai cultivée l'année dernière sur un carré de 9 m². La veille d'une pluie printanière, j'ai jeté une seule poignée de graines à la volée puis j'ai passé un coup de râteau pour les recouvrir. Résultat : il y en avait dix fois trop. Cela m'a fait mal au cœur, mais j'ai dû les éclaircir en arrachant par poignée entière des jeunes plants qui ont fini dans la soupe.



Barnabé Chaillot

Il aime tester tout ce qui pousse et se mange dans et hors de son jardin. Son but, l'autonomie alimentaire et énergétique. Sur sa chaîne Youtube (243 000 abonnés), il partage ses expériences de récolte, d'épluchage, de conservation, ses tutos pour installer des panneaux solaires, construire fours et moulins en tous genres, ainsi que ses recettes dans le jardin. Retrouvez tous ses tutos sur sa chaîne « Chaillot Barnabé ».

Je récolte et je nettoie

Récolte : à l'automne, quand les minuscules graines bien jaunes étaient mûres et prêtes à tomber, j'ai cueilli les hampes que j'ai déposées tout de suite sur un drap étendu dans le jardin pour ne pas en perdre en route, puis j'ai tout laissé sécher dans le grenier pendant plusieurs mois.



Battage (décorticage) : j'ai séparé les tiges du reste en les tirant d'une main et en retenant les graines de l'autre. Puis, j'ai frotté entre mes mains plusieurs minutes ce qui était resté. Avec un petit tamis de maille 1 mm, j'ai tout trié : seules les graines et les enveloppes détachées sont passées à travers.



Vannage (séparation) : j'ai tout mis dans un grand bol à bord évasé et j'ai soufflé légèrement au-dessus en secouant. Les enveloppes, légères, se sont envolées et les graines jaunes, fines et rondes sont restées dans le fond du bol. Au total, j'ai récolté 2,5 kg de graines d'amarante pour 9 m²... pas mal !



Je cuisine

En été, les feuilles d'amarante ont complété les poêlées et les soupes. J'ai testé les graines à la poêle en pop-corn. Elles deviennent toutes croustillantes et quelques-unes ont même fait les plus petits pop-corns du monde.

Galette d'amarante

Pour 4 personnes :
200 g de graines,
2 œufs, 50 g de
sésame grillé,
épices au choix.
25 min de préparation.

Je cuis les graines dans 1 l d'eau pendant 15 min avant de les égoutter. Puis, je les mélange avec deux œufs, le sésame grillé et des épices pour en faire une pâte. Je forme des petites galettes que je fais rissoler à la poêle 3 min de chaque côté. Le résultat est aussi riche en protéines qu'une galette de quinoa, m'a-t-on affirmé !



Petits sablés d'amarante

Pour 4 personnes :
150 g de farine
d'amarante, 100 g de
noisettes en poudre,
1 œuf, 100 g de beurre
(ou huile d'olive), 100 g
de sucre. Un sachet de
levure chimique
(facultatif) les rendra
plus croustillants.
5 min de préparation.

Mon petit moulin électrique (Alma Family 100), que j'utilise

d'habitude pour le blé, les châtaignes et le maïs, réduit très facilement l'amarante en farine, à condition de ne pas en mettre trop à la fois. Je mélange tous les ingrédients, puis je fais des petites boulettes que j'écrase entre mes paumes pour les arrondir et les aplatis à 1-2 cm d'épaisseur. Je les enfourne pendant 15 min dans le four préchauffé à 180°.

Limitez la consommation

1 Renoncer à des achats tels qu'ornements en matière synthétique ou bas de gamme, souvent venus de l'autre bout de la planète, a un impact énorme. Leur bilan carbone est désastreux, sans compter leur bilan social et la pollution qu'ils engendrent.

Économie carbone : jusqu'à plusieurs tonnes par an selon vos choix.

Bannissez la tourbe

Cette matière fossile, c'est comme du charbon, mais en plus son emploi détruit un milieu sensible. Préférez les alternatives à base de fibre de bois.

2 Elles sont renouvelables et leur bilan est bien meilleur, surtout si elles sont fabriquées localement.

Économie carbone : entre 5 et 20 kg par an.

Réduisez votre empreinte carbone au jardin

L'écologie, on en parle beaucoup, on agit un peu moins ! Prenez votre part du défi global en réduisant vos émissions de gaz à effet de serre et les pollutions indirectes. Le jardin offre l'occasion de compenser les ressources fossiles que l'on consomme par ailleurs.

Texte : Christian Clairon

Renoncez au thermique

3 Cela ressemble à un gadget, mais c'est loin d'en être un. Les outils à batterie économisent en effet une grande quantité de carbone fossile. Leur fabrication n'est pas plus vorace que celle des thermiques. Et maintenant, on trouve même des tondeuses autoportées à batterie.

Économie carbone : jusqu'à 50 kg rien que pour une tondeuse.

4

Achetez au producteur

Les intermédiaires (revendeurs) ne font qu'ajouter du prix et du transport. En les zappant, un même bien (plante ou objet) sera forcément moins gourmand en carbone, ne serait-ce que parce que le transport sera optimisé.

Économie carbone : de 10 à 30 kg par an.

Repensez la pelouse

Réduire ou supprimer la pelouse, cela veut dire moins d'engrais, moins d'énergie pour l'entretenir, moins d'eau (celle qui sort du robinet a consommé de l'énergie, et parfois beaucoup). Et c'est un plus pour les mellifères et pour la protection de vos cultures (voir aussi pages 48 à 53).

Économie carbone : de 5 à 100 kg par an (pour 100 m²), selon la conversion.

Le saviez-vous ?

Le recyclage maison, ce n'est pas toujours futé

Détourner un objet usagé au jardin, c'est souvent le soustraire du circuit de recyclage. Souillé par la terre, il finira en déchet non transformable et donc à la décharge (ou incinéré). Si l'on ne lui trouve aucune utilisation, il est parfois plus vertueux de le mettre directement dans le circuit des déchets recyclables !



Réparez/réutilisez/recyclez

Réparer ou réutiliser sera toujours mieux que jeter et remplacer (c'est vrai pour les outils comme pour les bâtiments!).

6

Le recyclage n'est pas forcément gagnant, sauf s'il évite ou retarde des achats de biens neufs.

Économie carbone : plusieurs dizaines de kg par an, si cela a évité des achats.



9

Composez au maximum

Tout ce qui ira au compost n'aura pas à être transporté et traité par la collectivité. Et cela augmente la quantité de carbone stockée dans le jardin. Tout se compose moyennant un bon brassage, y compris les restes alimentaires et tous les déchets verts, bien sûr.

Économie carbone : de 10 à 30 kg par an, pour 500 l de matières compostées.

Produisez vos légumes

Les légumes du potager n'engendrent aucun transport ni stockage frigorifique. En plus, vous n'utiliserez sûrement pas d'engrais chimiques, dont la fabrication est vorace en carbone (ce que l'on nomme l'énergie grise, voir ci-dessous). Sauf si vous les cultivez sous serre chauffée, évidemment !

Économie carbone : environ 60 kg pour 10 m² de potager et par an.

7

Limitez les émissions grises

Les consommables de jardin (engrais, poteries, gadgets...) sont des gloutons à carbone, à cause de l'extraction des matières premières, de leur fabrication et de leur transport.

8

Les engrains minéraux (chimiques) sont parmi les pires, ainsi que les objets importés de contrées lointaines.

Local et organique, il n'y a pas mieux. Privilégiez le made in France : un site vous y aide : marques-de-france.fr

Économie carbone : de 25 kg à plus d'1 tonne selon vos choix.

Plantez des arbres ?

Un massif dense de vivaces peut stocker autant de carbone qu'une forêt : la plantation d'arbres ne vaut que s'ils ne remplacent pas des cultures au long cours. Et ils n'entreposent pas tant de carbone que cela : l'essentiel, dans une forêt, se trouve dans la litière, pas dans les troncs.

Économie carbone : de 10 à 20 kg par arbre et par an, mais à partir de la douzième année seulement.

10



On est bien!

Des canisses pour se protéger du soleil, un écrin de verdure pour plus d'intimité, du mobilier pour être bien installé : la combinaison parfaite.
Ambiance Truffaut.

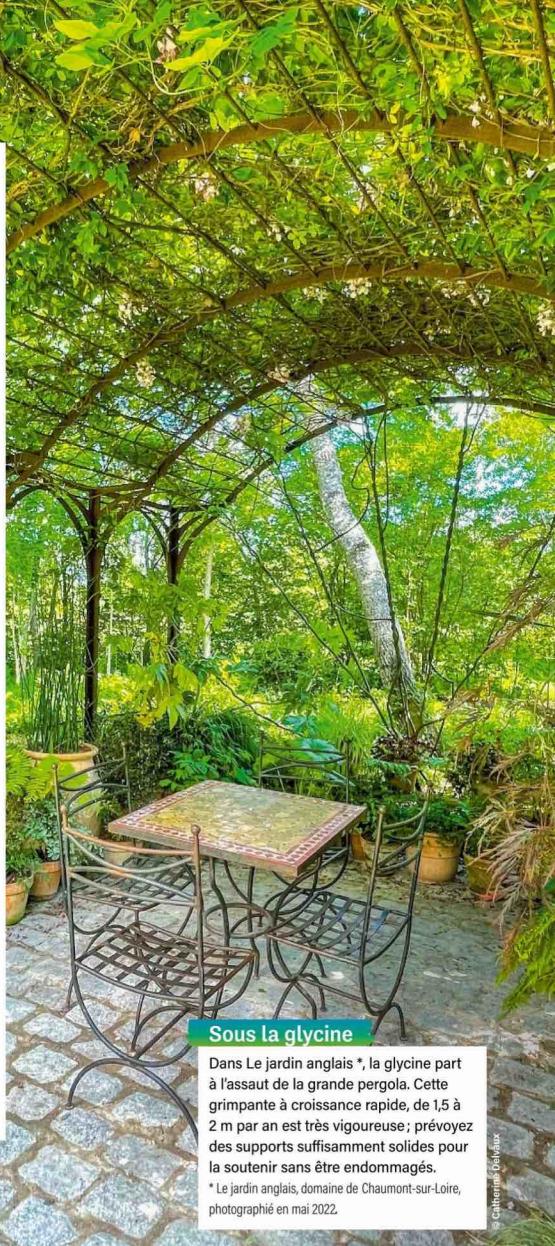
Vive la fraîcheur sur la terrasse !

Le thermomètre qui s'emballe, les feuillages qui ne bougent pas d'un iota, la course à l'ombre... L'été 2021 a été le plus chaud jamais enregistré en Europe*. Pour ne pas revivre ce scénario infernal, transformons nos terrasses en oasis de fraîcheur. Plantes adaptées, équipements malins et bons réflexes : tout ce qu'il faut pour profiter de l'extérieur sans transpirer !

Texte : Emmanuelle Saporta

En France, rares sont désormais les étés sans épisodes caniculaires. Chacun cherche des solutions pour apporter un peu de fraîcheur sur les terrasses et dans les jardins, et rendre ainsi l'air moins suffocant, surtout lorsqu'on est situé en zone urbaine. Pour cela, les végétaux sont nos meilleurs alliés. D'ailleurs, savez-vous que « 100 m² d'espaces verts arborés permettent de rafraîchir l'air de 1 °C dans un rayon de 100 mètres »**. Outre les indispensables plantes, complétez avec les bons équipements pour obtenir une ombre bien agréable, plus ou moins tamisée, mais pas étouffante : pergola, voile d'ombrage, store... Et suivez les conseils de nos expertes pour aménager la terrasse idéale. 

* Rapport sur l'état du climat en Europe, publié par le service européen sur le changement climatique Copernicus (C3S). ** Site : construireaveclclimat.org



Sous la glycine

Dans Le jardin anglais *, la glycine part à l'assaut de la grande pergola. Cette grimpante à croissance rapide, de 1,5 à 2 m par an est très vigoureuse ; prévoyez des supports suffisamment solides pour la soutenir sans être endommagés.

* Le jardin anglais, domaine de Chaumont-sur-Loire, photographié en mai 2022.

© Catherine Delaix



© DR (X3)



Nos expertes

Toutes deux exercent au sein de l'agence lyonnaise *Scènes Extérieures*. *Florence Dubost* (à gauche) est la cogérante de l'agence et *Mélanie Carpentier* (à droite) est paysagiste.


Retrouvez leurs créations en pages 66 et 68.

>>>

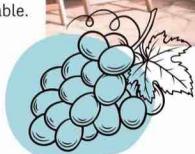
Les plantes, indispensables pour l'ombre et la fraîcheur

Arbres, arbustes, grimpantes... de nombreux végétaux sont bien utiles pour transformer nos terrasses en îlot de fraîcheur. En voici quelques-uns.



Pourquoi pas des fruits ?

• **La vigne** vous donnera du raisin de table. Cultivée en treille, elle apportera une ombre bien agréable au cœur de l'été et vous régalerà avec ses grappes à picorer d'août à octobre, selon les variétés. Privilégiez celles qui résistent aux maladies, comme 'Aladin', 'Amandin' ou 'Perdin'.



• L'actinidia vous offrira des kiwis !

Cette liane vigoureuse a besoin d'un palissage solide pour supporter le poids des fruits. Pour obtenir des fruits, il faut un pied mâle et un pied femelle. Même les autofertiles apprécient la présence d'un pied mâle.

l'évapotranspiration, c'est quoi ?

La présence des végétaux sur la terrasse est très bénéfique pour apporter de l'ombre, mais aussi de la fraîcheur. Les plantes restituent dans l'air une partie de l'eau d'arrosage ou de pluie par transpiration de leurs feuilles, tandis que l'eau d'arrosage ou de pluie emmagasinée dans la terre va aussi s'évaporer.

La combinaison des deux phénomènes se nomme évapotranspiration. Cette humidité ambiante vient naturellement rafraîchir l'air.



Un écran de verdure

Les grimpantes

À l'instar du jasmin étoilé (*Trachelospermum*, ici en photo), elles sont plantées en pleine terre en bordure de terrasse ou dans un grand contenant et vont partir à l'assaut d'un pied de pergola, d'un treillage, d'un claustra ou de la façade.

Et aussi : le bougainvillier, à réserver aux jardins du Sud, le chèvrefeuille, la bignone, la passiflore, la glycine, même si celle-ci peut se montrer envahissante.



Un parasol végétal

Le mûrier platane

Il présente un port en parasol, avec des larges feuilles, ce qui en fait un arbre d'ombrage très appréciable. Privilégiez la variété 'Fruitless', stérile, donc dépourvue de fruits qui tachent.

Caduc. Hauteur : de 5 à 8 m. Largeur : 8 à 10 m.

Exposition : soleil. Ombre : dense.



Le coup de coeur des expertes

 Nous aimons bien cet arbre à la belle silhouette qui offre une ombre tamisée bien agréable. Il est présent surtout dans les jardins du Sud où il apprécie le soleil et la chaleur. 

Pour une ombre tamisée

L'albizia ou arbre à soie

On l'aime pour sa belle floraison, de juillet à août-septembre, en pompons roses tout doux et soyeux, qui dégagent une odeur sucrée. Les polliniseurs en sont friands. Son feuillage vert ciselé rappelle celui du mimosa. Il résiste à la sécheresse une fois bien installé, mais il craint le froid (- 10 °C au maximum) et les courants d'air.

Caduc. **Hauteur** : de 4 à 6 m. **Largeur** : 5 m.
Exposition : soleil. **Ombre** : légère.

Pour son look décoratif

Le catalpa ou arbre aux haricots

Il a une belle floraison blanche au printemps. Il est apprécié pour sa croissance rapide et pour ses grandes feuilles sous lesquelles il est agréable de se mettre au frais au plus chaud de l'été. Privilégiez les variétés compactes, *C. bignonioides* 'Nana' ou 'Aurea' qui ne dépassent pas 4 à 5 m.

Ne le plantez pas au ras de la terrasse car ses racines pourraient l'endommager. Et gare à la casse, les branches sont fragiles. Caduc. **Hauteur** : de 7 à 8 m. **Exposition** : soleil, mi-ombre. **Ombre** : épaisse.





Jeux d'ombres

Le store banne vient ombrager efficacement le coin repas, tandis que deux voiles d'ombrage triangulaires abritent le coin salon sans assombrir l'appartement.



Nos experts

Sur un toit terrasse, choisissez des plantes et des structures qui résistent au vent.

3 terrasses de Mélisse et Florence

À Lyon et dans sa banlieue, ces aménagements avec des structures et styles différents ont le même objectif : créer des zones d'ombre bienfaisantes et indispensables sur ces terrasses de plein ciel.



On dirait le Sud...

La structure permanente de la pergola en acier thermolaqué a été réalisée sur mesure. Elle est couverte d'une « toiture » composée de câbles tendus et de canisses en osier fixées à l'aide de fil métallique. Au pied des poteaux, des bacs accueillent des grimpantes qui habilleront progressivement la structure.



Pergola mobile

La structure en acier thermolaqué est habillée de tasseaux en mélèze teinté. Elle est dotée d'un système de rail qui coulisse pour ouvrir et fermer un des pans et ainsi doser l'ombre.



Lecoup de cœur des expertes

GG La pergola bioclimatique, c'est le must pour se mettre à l'ombre et avoir de l'air. **DD**

Tout en un

La pergola bioclimatique

Ses lattes orientables permettent de doser la quantité d'ombre selon la météo, tout en laissant circuler l'air. Structure aluminium. Extensions, auvent, rideaux et moustiquaire vendus séparément. Dim. de la base : 3,60 x 3,60 m.

> Modèle Majaé. À partir de 3 299 €, Hespérade.

Design

Le store banne

Structure alu et toile acrylique, motorisé avec télécommande, coffre intégral. Anémomètre en option pour fermeture automatique en cas de vent fort.
Dim. : l 4,95 x avancée 3 m.
> 899 €, Leroy Merlin.



5

C'est le nombre de climatiseurs qu'il faudrait faire tourner 20 heures par jour pour obtenir le même effet refroidissant que celui d'un arbre mature.



Pratique

La voile d'ombrage

À fixer au mur ou à des masts, ce modèle triangulaire est en toile polyester déperlant, résistant aux taches. Dim. maxi : l 5 x l 3,60 m.
> Voile GoodHome Griffin. 52,90 €, Castorama.

Le shopping de l'été 2022

Pour profiter de la terrasse en toute sérénité, misez sur les installations qui vous protègent des ardents rayons du soleil et vous laissent respirer.

Décorative

La pergola en bois

En pin certifié FSC, traité autoclave pour une bonne résistance à l'humidité, aux intempéries et aux attaques d'insectes.

Dim. : l 3 x l 3 x H 2,46 m.

> Modèle Carré. 559 €, Jardipolys.



Polyvalent

Le parasol malin

Le jour, il vous fait de l'ombre sans vous encombrer grâce à son pied déporté ; la nuit, il vous éclaire grâce à ses LED intégrées rechargeables par panneau solaire. Dim. : l 3 x l 3 x H 2,57 m.

> Modèle Solis. 599 €, Castorama.

Les petits plus pour se sentir bien

Pour un confort maximal, quand cela est possible, pensez à agrémenter la terrasse d'un point d'eau et d'accessoires qui vous donneront envie de prolonger la pause en plein air.



Mini-piscine, maxi-détente

Le bassin habillé de mosaïque et prolongé par une plage en bois est bordé de graminées. La cabane en bois abrite le local technique de la piscine. Tout est fait pour se sentir en vacances, tout en restant en ville.

Le doux bruit de l'eau

Ressentir la fraîcheur, c'est aussi la voir et l'entendre. Une lame d'eau, une petite fontaine ou un mini-bassin fonctionnant en circuit fermé créent cette sensation. Il suffit de les déclencher lorsque vous êtes dehors pour profiter d'un léger murmure et avoir aussitôt la sensation qu'il fait moins chaud. À éviter dans les régions infestées par les moustiques tigres.



À LIRE

Le plein de conseils et d'astuces pour se protéger de la canicule, par un jardinier expert, installé dans le Sud. *Transformer son jardin en îlot de fraîcheur*, Serge Schall, Larousse, 144 p., 14,90 €. Parution fév. 2022.



Confort

Un revêtement de sol qui ne chauffe pas

Pour garder un sol frais, privilégiez le bois, la pierre naturelle ou encore le grès cérame. Évitez les matériaux et les couleurs foncées qui emmagasinent la chaleur et brûlent les pieds nus.

Le conseil des experts : préférez les teintes claires, mais pas le tout blanc car la réverbération peut s'avérer éblouissante et difficile à supporter.

> **Lame de terrasse douglas brun Soren.**

L 3 x l 1,44 m. 14,90 €, soit 34,49 €/m², Castorama.



Source lumineuse

Fontaine ronde mouscharabieh en acier galvanisé avec éclairage Led intégré. Fonctionne en circuit fermé, avec réservoir d'eau intégré. Dim. : ø 50 x H 30 cm.
> 396,95 €. Jardins animés.



Comment créer une terrasse de style hacienda



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS



DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

2022

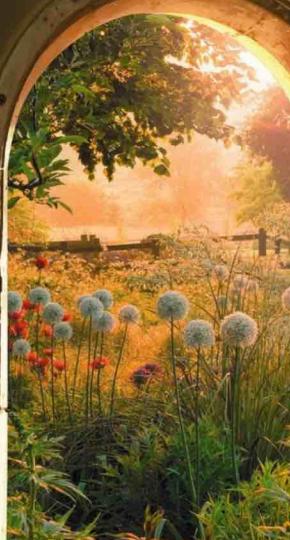
21 AVRIL

06 NOVEMBRE

JARDIN IDÉAL

30 ANS

D'UTOPIE Verte



WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

[f](https://www.facebook.com/domaine.dechaumontsurloire) [i](https://www.instagram.com/domaine_dechaumontsurloire) [@](https://www.twitter.com/Chaumont_Loire)

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)
DU CENTRE-VAL DE LOIRE
2022
FRANCE



Centre-
Val de Loire

Mécénat

SNCF

Voyageurs

SNCF

connect

Konbini

teva

Le Journal
du Dimanche

LE FIGARO

République

RTL

la Nouvelle



Mille Variétés Anciennes®

Le retour des légumes oubliés au potager

La Ferme fête ses 100 ans !

L'association **Mille Variétés Anciennes** sauvegarde et reproduit 1800 variétés potagères au sein du **Conservatoire créé en 1974** par **Philippe Desbrosses**, au cœur de la Sologne. Les qualités des plantes potagères de variétés anciennes reproductibles sont nombreuses :

- Rusticité : adaptation à votre sol au fil des années
- Bonne résistance au parasitisme et aux maladies
- Saveur exquise et richesse nutritionnelle

Nous transmettons nos savoir-faire au cours de stages sur les semences et la permaculture.

Nos semences sont disponibles dans la **Boutique en ligne** :
www.millevarietesanciennes.org



ANDRÉ EVE

ROSIERS D'EXCEPTION

Créateur



Collectionneur



Jardinier



Julie Pietri®
Evelinar

R. sericea
Pteracantha

Le Jardin de Roses
André Eve®

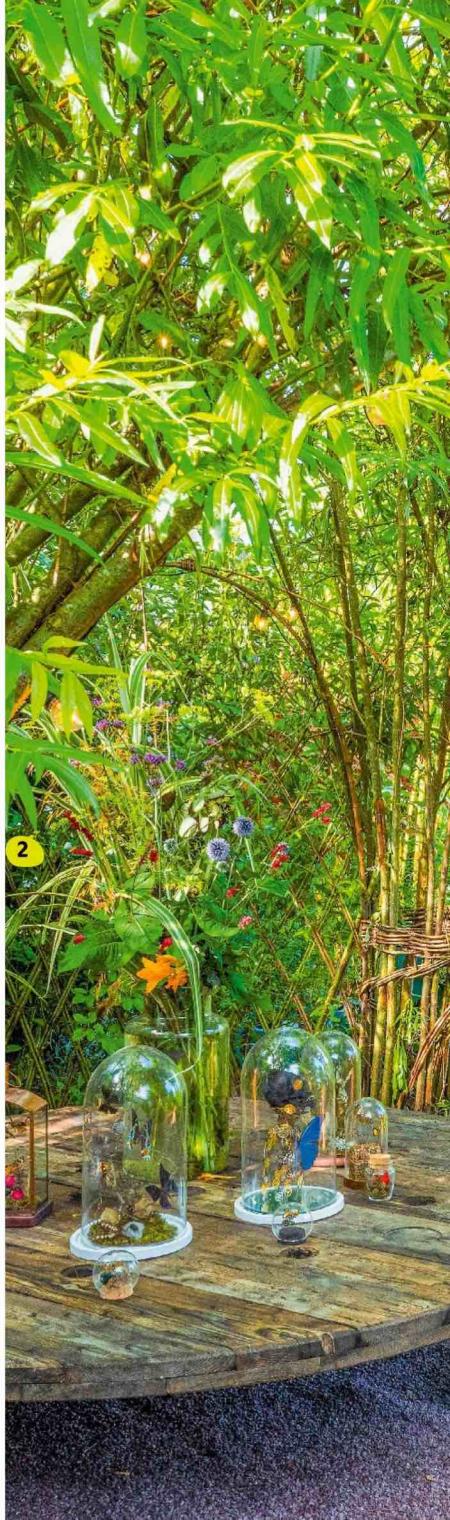
www.roses-andre-eve.com



02 38 30 01 30



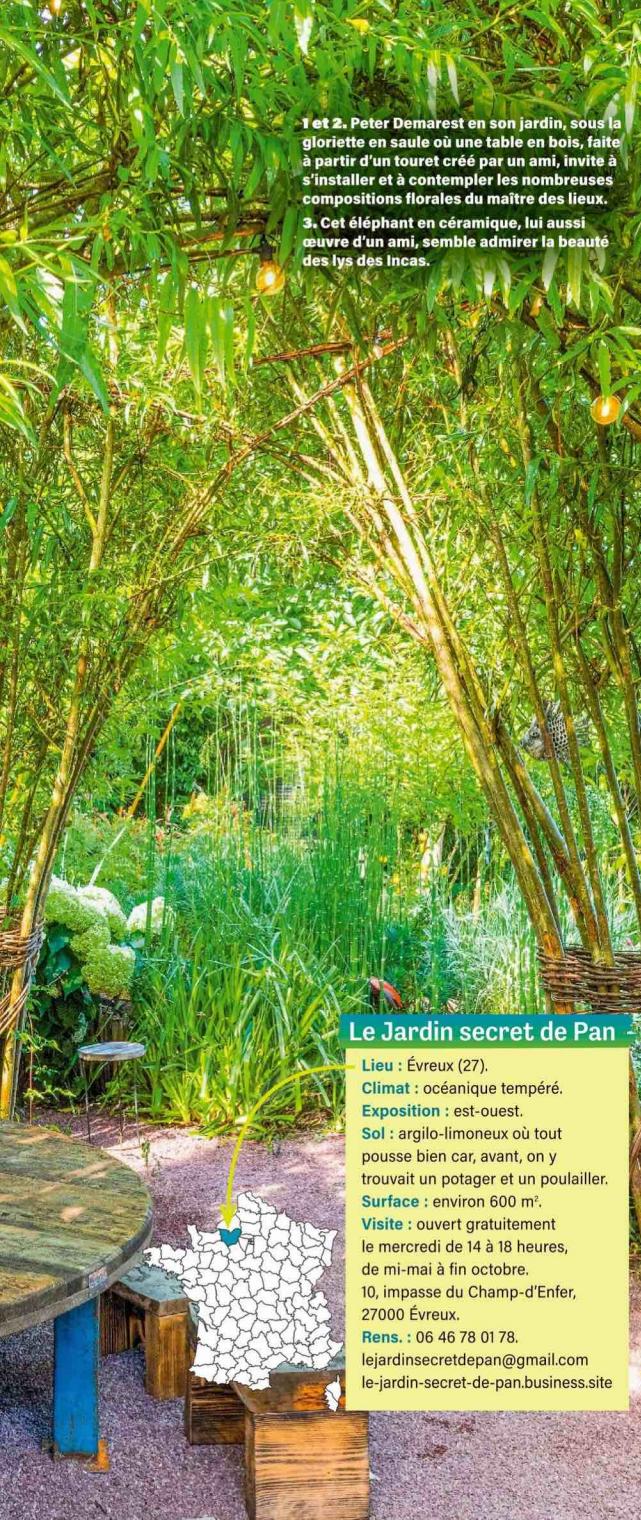
45170 Chilleurs-aux-Bois



Ce jardin est mon carnet de voyage

Dans son petit jardin urbain à Évreux, en Normandie, Peter Demarest vit pleinement son amour des plantes. Et s'il a d'abord pensé sa «jungle» pour lui, il ne rechigne jamais à la faire découvrir aux visiteurs, le temps d'une parenthèse envoûtante. On ne s'en plaindra pas !

Texte et photos : Omar Mahdi et Virginie Quéant (Greenfortwo Media)



1 et 2. Peter Demarest en son jardin, sous la gloriette en saule où une table en bois, faite à partir d'un touret créé par un ami, invite à s'installer et à contempler les nombreuses compositions florales du maître des lieux.

3. Cet éléphant en céramique, lui aussi œuvre d'un ami, semble admirer la beauté des lys des Incas.

Le Jardin secret de Pan

Lieu : Évreux (27).

Climat : océanique tempéré.

Exposition : est-ouest.

Sol : argilo-limoneux où tout pousse bien car, avant, on y trouvait un potager et un poulailler.

Surface : environ 600 m².

Visite : ouvert gratuitement le mercredi de 14 à 18 heures, de mi-mai à fin octobre.
10, impasse du Champ-d'Enfer, 27000 Évreux.

Rens. : 06 46 78 01 78.

lejardinsecretdapan@gmail.com
le-jardin-secret-de-pan.business.site



Même s'il commence à faire de plus en plus parler de lui, le Jardin secret de Pan porte bien son nom. Qui imaginerait en effet que, tapie derrière une porte ordinaire au fond d'une impasse tout aussi quelconque, une mini-jungle de 600 m² attend de se dévoiler à nos yeux ?

Peter, vous n'avez pas toujours baigné dans l'univers des plantes, je crois ?

J'ai eu une « première » vie qui a duré sept ans dans le monde de la restauration et de l'événementiel. Mais, depuis tout petit, j'avais toujours vu mon grand-père s'occuper de ses plantes sur son balcon où il me laissait jardiner avec lui. Un jour, une amie très branche jardiner m'a suggéré d'acheter deux ou trois plantes. Ce que j'ai fait. Et puis, je me suis dit que j'en ferais bien mon métier.

Qu'avez-vous fait pour cela ?

Entre 2015 et 2017, j'ai suivi une formation en aménagement paysager. C'était sympa, mais ce n'était pas pour moi. Je trouvais que ça manquait de conseils. Ensuite, je me suis mis à travailler en jardinerie. Là, je pouvais conseiller les clients et, en parlant avec eux, découvrir ce qu'ils cherchaient pour dénicher de nouvelles plantes à proposer. À partir de cet été, je démarre une nouvelle activité : du coaching jardin avec un peu de conception.

Pratique pour découvrir des nouveautés et tester des idées pour votre jardin !

N'est-ce pas ? Je complète avec des lectures, de la navigation intensive sur Internet. Et, bien sûr, les foires aux plantes. À Saint-Jean-de-Beauregard, je me sens comme chez moi !

On remarque chez vous un attrait certain pour les plantes qui piquent...

Je ne sais pas d'où ça me vient. C'est vrai que j'aime les mettre dans les allées. Peut-être pour jouer un peu avec le feu ? Ou pour piquer les mollets des visiteurs !





Brassaiopsis mitis



Yucca rostrata

Les feuillages XXL font voyager

Ambiance asiatique dans cette zone où un **bananier du Japon** (*Musa basjoo*) côtoie un ***Miscanthus sinensis 'Morning Light'*** (ci-dessus, à gauche). Aux **feuilles plantureuses** du premier répondent celles, finement striées de blanc crème et **tout en légèreté**, du second. En haut, à droite, les feuilles caractéristiques d'un ***Brassaiopsis mitis*** : très finement découpées, elles confèrent à cette rare Araliacée (la famille botanique préférée de Peter) **un port graphique sans égal**. Ci-contre, un superbe ***Yucca rostrata***. Là aussi, l'effet graphique est garanti avec cette **sphère parfaite**, aux teintes d'un vert bleuté qui semblent jaillir du cœur de l'arbuste tout en attirant la lumière. À la fois esthétique et moderne, il apporte **une indéniable touche d'exotisme** dans cette partie du jardin.



“

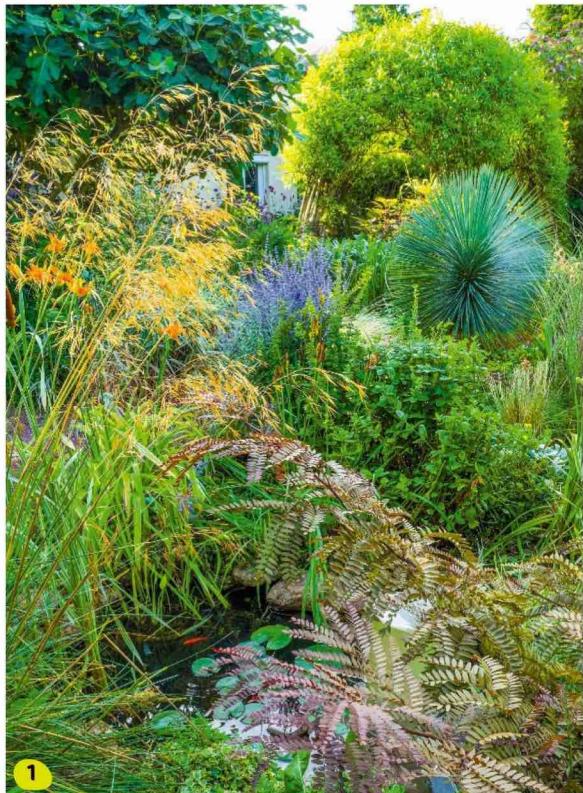
L'histoire du jardin de Peter

Pour Peter Demarest, dénicher cette maison en 2017 a représenté un vrai coup de chance. Cet ancien jardin de grand-mère classique – allées en béton, pelouse, gravier – avait tout d'une page blanche où laisser libre cours à ses envies. Il a d'abord fallu tout nettoyer et vu la configuration du lieu, pas possible de faire entrer des engins.

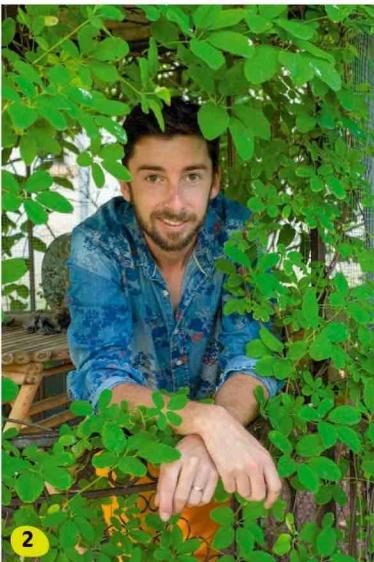
Tout a donc été fait à la main, « mais on était motivés ! » Ne restait plus qu'à intégrer les plantes de son jardin précédent et à les compléter avec de nouveaux sujets. Il a d'abord ménagé les allées de circulation qui ont ensuite défini le jardin. **Au sol, le gravier rouge remplit deux fonctions :** il allie en effet simplicité d'entretien et effet graphique puisque sa couleur permet de mettre les plantes en valeur, ainsi que les œuvres d'art qui, régulièrement, s'invitent ici.

La gageure, c'était de planter beaucoup dans un espace assez petit. « On a choisi les végétaux en fonction de leur temps de poussée, de leur taille après quelques années. On a aussi mis beaucoup de vivaces qui évoluent au fil des saisons. Je voulais obtenir un effet un peu « junglesque » ! »

>>>



1



2

Mon regard de jardinier

1. Le naturel voisinage avec l'exotique dans **une organisation volontairement un peu floue** où seule domine la volonté de jouer avec les couleurs, les feuillages et les formes. Si le point focal de cette scène (à droite) est le *Yucca rostrata* dont la

couleur est encore rehaussée par celle d'un *pérovskia*, on remarque derrière les inflorescences dorées d'un *Stipa gigantea* (à gauche) les taches orangées des hémérocalles plantées près du bassin. Au premier plan, les feuilles pourpres – mais avec un peu de vert – d'un *Gleditsia triacanthos* 'Ruby Lace'.

2. Même si **Peter Demarest apprécie sa gloriette**, pas question pour autant de se priver de la vue sur son cher jardin. **Il a donc veillé à y ménager des ouvertures** qui, en outre, laissent entrer la lumière.

3. Que faire dans une zone difficile ?

Installer des plantes dont on est sûr qu'elles s'y plairont et qui ne demandent pas trop d'entretien. C'est la raison pour laquelle Peter a installé **des opuntias, des iris et des sédums à proximité d'un conifère** (invisible sur la photo) dont la gourmandise en eau a asséché son voisinage.



3



1



2



3



4

66 Mes plantes favorites

Un point de vue résolument « lumière et couleur » a dicté le choix de ces quatre plantes.

1. *Persicaria virginiana 'Painter's*

Palette porte bien son nom ! Ses feuilles ressemblent en effet à une palette où un artiste aurait mélangé le vert, le blanc, le jaune pâle et quelques taches de rose et de marron.

2. Tout chez *Helianthoides*

‘**Lorraine Sunshine**’ évoque le soleil. Son nom, déjà, et bien sûr sa couleur et sa forme qui lui donnent un petit air de tournesol miniature. Sans compter son feuillage panaché qui ne gâche certainement pas son allure !

3. Là aussi, le nom est très révélateur : la **Cordyline banksii 'Electric Flash'** est en effet une plante exotique originaire de Nouvelle-Zélande qui

procure une véritable explosion de lumière qui éclaire même les coins les plus à l’ombre.

4. *Acer conspicuum 'Red Flamingo'*

est parfois appelé « érable à peau de serpent » en raison de son magnifique feuillage vert tacheté de rose et de blanc crème. En hiver, ses tiges d'un rouge éclatant éclairent et réchauffent magnifiquement le jardin.

>>>



GG Mes bonnes idées déco



Une arche vivante

Tout dans **cette gloriette, véritable pièce supplémentaire**, est en saule. Construite avec l'aide d'une amie vannière, elle est **composée de perchettes de 5 à 6 m de hauteur** et maintenue par de très nombreux liens. Installée en mars 2018, elle était fleurie un mois plus tard ! Avec le temps, l'action du bois qui travaille sous l'effet d'une sève bien présente lui fait perdre un peu de son arrondi chaque année.

De la récup'

Ces bambous récupérés auprès d'amis délimitent l'enclos des tortues. Leurs hauteurs très variables témoignent du peu de goût de Peter pour tout ce qui est un peu trop droit : *« Dès que je le peux, j'essaie de briser la monotonie et les répétitions dans mon jardin. »*

À droite, des morilles en bois, façonnées par un artiste qui récupère des souches afin de les sculpter.





L'eau, c'est la vie

Entre le feuillage vert d'un kniphofia et celui, pourpre, du *Gleditsia 'Ruby Lace'*, **trois vasques en céramique** placées à des hauteurs différentes laissent gentiment s'écouler l'eau dans le bassin. Dans une minuscule « forêt » de prêle, ces cailloux astucieusement placés transforment le mince filet d'eau en un torrent serpentant dans la jungle.



3 beaux jardins à visiter

Le jardin intérieur à ciel ouvert, à Athis-de-l'Orne (61)

Ce jardin de 3 000 m² créé par deux artistes plasticiens offre des ambiances différentes. Poétiques, intimistes ou ludiques, elles invitent à la flânerie parmi 1 000 variétés de plantes, dont 125 de fougères. Des œuvres contemporaines ponctuent la déambulation.

02 33 65 70 38. jardin-interieuracielouvert.com

Jardin du peintre André Van Beek, à Saint-Paul (60)

Le peintre puise son inspiration parmi ses dahlias, ses hortensias ou ses nénuphars. Son jardin est un prolongement de sa palette. Le visiteur est une invitation à l'émerveillement botanique mais aussi, chose plus rare, à comprendre le processus créatif d'un artiste.

03 44 82 20 18. andrevanbeek.com

Jardin jungle Karlostachys, à Eu (76)

Un lieu incroyable : 12 hectares de jungle entre Somme et Seine-Maritime ! La visite est une véritable expédition à la découverte d'essences uniques en Europe rapportées de ses voyages par Charles Boulanger et patiemment acclimatées.

06 23 75 19 73. jardinjungle.com

3 bonnes adresses de Détours en France, le magazine qui vous fait voyager en France

Le Clos Cerisey, à Gauciel (27)

La famille Van Tornhout exploite 25 hectares de vergers. Faites-y une halte pour déguster ses produits : cidre bouché, jus de pomme, gelée et pâte de pommes. À découvrir : la 'Geneva', une pomme acidulée à chair rouge, préparée en chutney, macarons... 06 32 89 4174.

Domaine du Champ de Bataille, à Sainte-Opportune-du-Bosc (27)

Découvrez le travail entrepris par le célèbre décorateur Jacques Garcia pour redonner vie à ce château du XVII^e siècle, situé au milieu d'un parc de 138 ha. Les jardins à la française rappellent ceux de Versailles.

02 32 34 84 34. chateauduchampdebataille.com

Sentier des coteaux de Saint-Michel, à Évreux (27)

Ce parcours de 6,5 km est agrémenté de bornes explicatives sur la faune et la flore locales. Il offre un superbe panorama sur Évreux et emprunte les coteaux classés Natura 2000, entretenus de façon écologique par un troupeau de moutons. evreux.fr

Tomate cerise tomate exquise

Avec sa bonne petite bouille ronde et ses joues toutes rouges, l'irrésistible tomate cerise est la star de nos balcons et de nos potagers. Facile à cultiver et délicieusement sucrée, l'invitée de tous les apéros d'été mérite bien plus que d'être simplement picorée.

Texte : Éric Prédine

Les bonnes astuces

7 façons de gérer l'abondance

Certaines variétés, comme 'Sweet Cherry', 'Sweetbaby', 'Orange Berry', produisent plus de 250 fruits par plante, et sur une longue période, entre juin et octobre. Pour ne rien perdre de ce que nous donne notre potager, il faut être inventif...

1. Préparez des soupes froides.

Passer les tomates cerises au mixeur. Ajoutez un oignon blanc ciselé, du concombre, du basilic et un peu d'eau pour obtenir la bonne texture.

2. Congelez-les.

Lavez-les et ôtez le pédoncule. Étalez-les sur une plaque, puis mettez en sac. Vous pouvez aussi, avant de les congeler, les cuisiner en soupe, coulis, sauce. Le goût et la texture seront plus agréables.

3. Déshydratez-les.

Coupez les tomates en deux, posez-les sur la plaque du four ou mieux sur celle du déshydrateur, pulpe en haut. Ajoutez ail et herbes. Laissez 10 h à 60 °C.

4. Cuisinez-les en plat express.

En quatre couches de 2 cm, alternez des courgettes en tranches et des tomates cerises coupées en deux. Intercalez une fine couche de riz cru entre la deuxième et la troisième couche. Laissez cuire 1 h au four à 180 °C. Dégustez et congelez s'il en reste.

5. Faites-les rôtir.

Entières ou coupées en deux, passées au four 15-20 min à 200 °C. Ajoutez un filet d'huile d'olive et les herbes de votre choix pour les parfumer.

6. Conservez-les dans du vinaigre.

Lavez et séchez les tomates. Percez-les à l'aide d'un cure-dent. Remplissez-en aux deux-tiers un bocal préalablement stérilisé. Complétez avec du vinaigre blanc salé, bouilli puis refroidi. Ajoutez quelques herbes. Fermez et placez dans un endroit sec et frais. Attendez 48 h et consommez dans les deux mois.

7. Le coulis de tomate, simple et efficace.

Préparez-le sans fioriture,



rien que des tomates, uniquement des tomates. De toute façon, le parfum du basilic s'estompe à la cuisson. Vous l'ajouterez à la dernière minute. Lavez les tomates cerises. Coupez-les en deux pour qu'elles libèrent leur eau. Faites cuire dans une casserole à feu doux de façon à réduire le volume du jus d'au moins 30 % (environ 1 h 30-2 h). Mixez et remplissez des bocaux à confiture. Stérilisez-les pendant 1 h dans l'eau bouillante.



La peau,
je l'ôte...
ou pas

À poids égal, une poignée de tomates cerises ont plus de peau qu'une grosse tomate. Bien que cette peau soit riche en vitamines, elle contient aussi beaucoup de cellulose, qui peut irriter les intestins fragiles et ne pas être digérée. Il est donc préférable de l'enlever, en trempant les tomates 5 secondes dans l'eau bouillante.

Les meilleures variétés

La tomate cerise, arrondie ou plus allongée, se décline en rouge, orange, jaune, rose ou violacé.

Parmi les valeurs sûres : 'Sweet 100', pour son goût et sa productivité ; 'Gardener's Delight', pour ses fruits plus charnus, sa peau fine et sa précocité ; 'Poire', pour ses petits fruits jaunes pyriformes.



Feuilles et tiges, je n'y goûte pas

Ne les consommez pas car, comme les tomates pas assez mûres, elles contiennent des glycoalcoïdes, telles la solanine et la chaconine, qui sont toxiques.

Je découvre le 5^e goût...

Connaissez-vous l'umami, cette cinquième saveur, à la fois délicate, longue en bouche et véritable exhausteur de goût ? Certains le décrivent comme une saveur plaisante de « bouillon » ou de « viande ». En japonais, cela signifie « goût savoureux ». Plus difficile à repérer que le sucré, le salé, l'acide ou lamer, l'umami s'exprime avec les tomates, surtout si elles sont bien mûres et à fortiori rôties ou séchées.

Carte d'identité

Nom latin : hybride entre *Solanum pimpinellifolium* et la tomate cultivée *Solanum lycopersicum*.

Nom courant : tomate cerise.

Sol : riche et humifère.

Exposition : ensoleillée.

Date de semis : mars et avril.

Date de repiquage : mai et juin.

Date de récolte optimale : de fin juillet à octobre, avant les gelées.



La tomate fait son festival

Les 10 et 11 septembre, rendez-vous au château de la Bourdaisière (37) pour célébrer le légume préféré des jardiniers. Découvrez le potager-conservatoire avec ses 700 variétés de tomates, dont une centaine de tomates cerises, particulièrement appréciées des enfants qui adorent leur goût sucré et leurs formes rigolotes. Visites, dégustations, démonstrations culinaires au programme. labourdaisiere.com

La recette

Pizza bianca aux tomates cerises

Difficulté : très facile **Coût :** abordable

Préparation : 10 min **Cuisson :** 10 min

Ingédients pour 4 personnes

- 320 g de pâte à pain crue • 4 c. à soupe de pesto • 350 g de tomates cerises coupées en deux
- 2 burratas • 1 oignon rouge • Huile d'olive • Basilic pourpre • Sel et poivre •

On prépare. Préchauffez le four à 250 °C (th. 8/9). Coupez le pâton en quatre parts égales. Étalez-les le plus finement possible avec un rouleau à pâtisserie, puis déposez les fonds obtenus sur une plaque de cuisson bien farinée. Émincez finement l'oignon. Répartir 1 c. à soupe de pesto sur chaque pizza, ajoutez les tomates cerises, quelques rondelles d'oignons, salez, poivrez, terminez par un filet d'huile d'olive. Enfournez.

On déguste. Après 8 à 10 min, sortez les pizzas et ajoutez les burratas coupées en 2, poivrez, arrosez d'un filet d'huile d'olive et parsemez de feuilles de basilic.



© franciscoencio



O&R



Comment se débarrasser de la mouche du terreau ?

Gabriel Chevalier, Caen (14)

Patrick Mioulane : on donne le nom de « mouches du terreau » à plusieurs espèces de minuscules diptères (de 3 à 5 mm) de la famille des Sciaridae. En rongeant les tissus végétaux dont elles se nourrissent, leurs larves creusent les racines et les tiges qui dépérissent. Dans la serre, posez des pièges jaunes (photo). Un traitement naturel efficace est possible avec les nématodes (vers microscopiques) *Steinernema feltiae** , qui parasitent les larves entraînant leur mort en 2 à 3 jours.

Il suffit de diluer dans l'eau la poudre contenant les nématodes et d'en arroser le sol à traiter (qui doit être humide). Il n'y a aucun risque pour l'environnement. Les nématodes peuvent être conservés quelques jours à l'obscurité dans un réfrigérateur entre 4 et 10 °C.

* Sur Internet, par exemple : nematodesdirect.fr



Que faire pour avoir une belle récolte d'abricots ?

Rachel Gerbault, Argenton-sur-Creuse (36)

Patrick Mioulane : les paramètres qui expliquent la faible fructification d'un arbre sont legion : sol, exposition (soleil, vent), précipitations, températures, caprices de la météo, présence ou non d'insectes butineurs et surtout d'une variété pollinisatrice. Les abricotiers n'étant pas autofertiles, il faut que dans leur environnement proche se trouve une variété dont le pollen est compatible. Or le bouleversement climatique perturbe la date de floraison (depuis 20 ans, elle est plus précoce de 0,5 à 1 jour par an). Ce décalage hétérogène d'une variété à l'autre, entraîne une mauvaise concordance entre les époques de floraison et, par conséquent, une performance moindre sur le plan de la pollinisation.

Contre les doryphores, on m'a parlé d'une punaise...

Clémence Henry, Cahors (46)

Patrick Mioulane : la punaise soldat (*Podisus maculiventris*) et la punaise masquée (*Perillus bioculatus*), hétéroptères nord-américains, sont des prédateurs naturels des doryphores. Mesurant 1 cm de long, ces punaises possèdent de longs becs

pointus avec lesquels elles poignardent leurs proies. S'attaquant à plus de 100 espèces d'insectes, ces punaises se montrent efficaces à l'encontre des larves de doryphores. En tant qu'auxiliaires de lutte biologique, elles font encore l'objet d'expérimentations et ne sont pas disponibles dans le commerce jardin. Par ailleurs, ces insectes n'étant pas présents naturellement en Europe, leur introduction dans nos écosystèmes doit être réalisée avec la plus grande prudence.





BB Comment sauver mes hostas ?

Vincent Pulvé, Royan (17)

Catherine Delvaux : en faisant la chasse aux limaces ! Utilisez du Ferramol® (inoffensif pour les autres animaux). Débarrassez-vous des *Hosta 'Undulata'* qui attirent littéralement toutes limaces du quartier. Les variétés les plus résistantes se trouvent chez les hostas à feuillage épais, fortement nervuré et bleuté. La pruine cireuse qui couvre leurs feuilles semble dissuader les limaces. De nombreux producteurs d'hostas indiquent dans leur catalogue les cultivars résistants. Et il y en a des dizaines.



BB Est-ce que je peux pailler mes aubergines avec des feuilles de noyer de l'année dernière ?

Aurélie Botineaux, Chalagnac (24)

Catherine Delvaux : toutes les parties du noyer contiennent de la juglone (ou juglandine), une substance qui inhibe la germination des plantes et la croissance d'arbres et légumes. Heureusement, cette juglone se dégrade en un mois, une fois les feuilles à terre. Vos feuilles de noyer ont donc perdu leurs substances toxiques.

BB Mes courgettes « coulent », que faire ?

Caroline Lecerf, Verfeuil (30)

Catherine Delvaux : il est fréquent de voir les premières courgettes avorter (elles ramollissent et pourrissent). Il s'agit d'un défaut de pollinisation. Il se peut qu'il ait fait froid ou qu'il ait plu le jour où la fleur était ouverte. C'est sans gravité. Les courgettes qui suivent arrivent généralement à grossir. Attirez les polliniseurs en plantant des fleurs mellifères (lavande, thym, sauge, bourrache, fenouil, soucis...)



Michel Drouin,
Luzy (58)

Astuce de lecteur !

J'ai fait une bouillotte « sèche » en mettant 1 kg des noyaux de cerises bien lavés dans une enveloppe de coton. Pour la réchauffer, je l'humidifie légèrement et je la passe au four, 10 minutes à 100 °C.



BB Comment nettoyer les tuyaux poreux bouchés de l'arrosage ?

Carole Valt, Digoin (71)

Catherine Delvaux : on conseille souvent l'acide chlorhydrique à 10 %, mais il est irritant pour les voies respiratoires. Essayez plutôt du vinaigre chaud à 14 % (vendu au rayon des produits ménagers). Mettez le tuyau dans un bac et remplissez-le en bouchant l'une des extrémités. Laissez le vinaigre agir plusieurs heures. Il va dissoudre le calcaire. Récupérez le vinaigre et nettoyez les autres tuyaux avec.

Sommaire du prochain numéro de **Jardin** N°157 en vente le 11 août 2022



LES ASTERS, UNE FAMILLE ÉTONNANTE



DES POMMES SANS TAVELURE



L'ART DE BIEN PLANTER LES BULBES DE PRINTEMPS

© GAP Photos / X3

Les gens formidables :
Des jardiniers bénévoles
ont remis en état
le jardin du rosieriste
André Eve dans le Loiret.

Nos adresses

P. 12 Cahier pratique

P. 17 - *Bergenia*

'Pink Dragonfly'

promessedesfleurs.com

P. 21 - *Miraclaude* :

promessedesfleurs.com

• Pêche 'Michelin' :

pepiniere-vegetal85.fr

• Abricot 'Polonais' :

willemsfrance.fr

• Bigarreau 'Tardif

de Vignola' :

pepiniere-confent.com

• Pomme 'Court-Pendu' :

fermedesaintmarthe.com

P. 24 Lauriers-roses

Les lauriers du Pont

du Gard :

leslauriersdupontdugard.fr

P. 32 Pélerinages

Fuchsia-Delhommeau :

fuchsia-delhommeau.com

Hortiflor :

hortiflor.shop

Planète Pelargonium :

06 07 99 71 01

feulessdegascogne40@gmail.com

P. 38 Massifs

sans arrosage

Clematis.net :

clematis.net

Filippi : jardin-sec.com

Les senteurs du Quercy :

senteursduquercy.com

P. 46 Les gens

formidables

Jardin des Petites Ruches :

petitesruches.fr

P. 48 Alternatives

à la pelouse

Jardin du Pic-Vert :

jardindupicvert.com

Pépinière Lepage :

lepage-vivaces.com

P. 54 Éclairage

Fermob : fermob.com

Keria : keria.com

Leroy Merlin : leroymerlin.fr

Xanlite : xanlite.com/fr

P. 62 Terrasses

Agence Scènes Extérieures :

45 rue du Capitaine-Robert-Cluzan, Lyon 69007

scenes-exterieures.com

Castorama : castorama.fr

Domaine de Chaumont-sur-

Loire : domaine-chaumont.fr

Hespéride : hesperide.com

Jardins animés :

fr.jardins-animes.com

Jardipolys : jardipolys.com

Leroy Merlin : leroymerlin.fr

Truffaut : truffaut.com

Mise au point

Notre article sur les plants de fruitiers, paru dans le numéro 155 de mai-juin, intitulé « Ceux que l'on grappeille sur la plante » évoquant la « mûroise » a suscité l'observation suivante de la société MUREOISE et Compagnie. La marque « MUREOISE » est une marque déposée enregistrée à l'INPI pour désigner, entre autres, des produits agricoles, horticoles, fruits et légumes frais, ce qui interdit son utilisation, sauf autorisation du propriétaire, dans les classes 3, 29, 30, 31, 32, 33.

détente **Jardin**

www.detentejardin.com
Une publication du groupe **Uni** médias

Président : Michel Ganzin.

Directrice générale, directrice de la publication :

Nicole Derrien.

Assistante de direction : Marine Lalire.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

• **N° Cristal** 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrices en chef : Catherine Delvaux et Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique : Florence Labat.

Secrétaire de rédaction : Agnès Maintigneux.

Assistante de rédaction : Céline Constantini.

Développement : Jean-Michel Maillet.

Directrice de la régie : Anne-Cécile Aucomte. anne-cecile.aucomte@uni-medias.com

Directrice de publicité : Laetitia Barrau. laetitia@comcomfr.com (La compagnie media)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Audiovisuel/Communication : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numerique marketing

Développement technique : Mustapha Omar. Audiences et Monétisation : Alain Languille.

Marketing client : Carole Perraut.

Relation clients : Delphine Lericoreuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens génériques : Nicolas Pigeaud et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique

Edgroup. 070/233 304. abonne@edgroup.be www.edgroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edgroup. 022/860 84 01. abonne@edgroup.ch www.edgroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication :

Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier,

75739 Paris Cedex 15 I.C.S.

FR38ZZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA



Audience mesurée par

AUDIPRESSE

Imprimeur : Agir Graphic, BP 52 207, 53 022 LAVAL Cedex 9, www.agir-graphic.fr
Imprimé avec des encres écologiques
Origine du papier : Italie
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : 100 % PEFC
Impact sur l'eau : Ptot 0,02 kg/T
ISSN : 1274-2317
Commission paritaire : n° 1222 K 87212
Dépot légal : mai 2022
Distribution : MLP
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus. Reproduction interdite.



DOSSIER
FAMILIAL # EXPERT évole et devient

HOBS-SÉRIE N°4
HOBS-SÉRIE N°4
HOBS-SÉRIE N°4

MERCI POUR L'INFO

EXPERT

vos droits | vos démarches | votre argent



100 réflexes pour votre pouvoir d'achat

» conso » énergies » santé » culture » tech...

SANTÉ
Profitez de 8 séances psy remboursées

SMS, E-MAILS
Ne vous faites plus arnaquer !

NOUVELLE AIDE
Jusqu'à 500 € par mois pour les jeunes

CFPAP

CG Média
L.1160.4 H. F.490 €.80

Barcode

LE NOUVEAU MÉDIA
QUI RÉPOND À TOUTES
VOS QUESTIONS DU QUOTIDIEN.

Actuellement en vente

jardipolys

La marque référente de l'aménagement extérieur



jardipolys.com